

L'occupation de l'insula 20 du règne de Tibère au milieu de IIIe s. ap. J.-C.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **39 (1997)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Si elles ne font pas figure de preuve, les similitudes que présentent ces deux découvertes, tant du point de vue du contexte de trouvaille que de la nature du mobilier, laissent supposer pour la tombe de l'*insula* 20 une datation dans les 15 dernières années du I^{er} s. avant notre ère.

Catalogue (fig. 20)

Bronze

Habillement – parure

1. Fibule « chardon » à arc étroit (RIHA 4.5.3; FEUGÈRE 16a1); type daté de 20 av. à 30 ap. J.-C. Ardillon et porte-ardillon fragmentaires. Arc replié vers le haut. Absence de patine. REY-VODOZ 1986 pl. 8, 120 (pour le décor), pl. 9, 124 (pour la forme et la section de l'arc). Inv. 96/10051-01.
2. Fibule « chardon » à arc étroit (RIHA 4.5.3; FEUGÈRE 16a1); type daté de 20 av. à 30 ap. J.-C. Ardillon et porte-ardillon fragmentaires, arc en deux fragments. Absence de patine. REY-VODOZ 1986 pl. 8, 120 (pour le décor), pl. 9, 124 (pour la forme et la section de l'arc). Inv. 96/10051-02.

Horizon 1b (10 av. J.-C. – 10/20 ap. J.-C.)

Le matériel provenant des niveaux d'occupation contemporains des premières constructions implantées dans le quartier (*horizon 1b*) comprend notamment trois ressorts de fibules en bronze pour lesquels il n'est pas possible de proposer une datation. On note également la présence de quatre objets en pierre dont un seul a pu être identifié (n° 8). Les trois autres n'ont pas de parallèles connus (n°s 7, 9, 10) mais il pourrait s'agir d'objets en relation avec l'artisanat. Le cube (n° 7) avec ses faces latérales usées évoque un objet que l'on aurait tenu entre les doigts; le cercle excisé rappelle un tampon, bien que la marque ainsi laissée correspondrait à un carré en creux avec un cercle en relief. La pierre circulaire (n° 9), caractérisée par une face rugueuse et l'autre lisse, pourrait être interprétée comme une molette⁷⁶, partie active d'une meule de fabrication simple. La pierre (n° 10) possède deux faces polies par l'usage, dont une porte également des légères traces de feu. On peut supposer que quelque chose de très chaud a été travaillé sur sa surface.

Catalogue (fig. 21)

Bronze

Habillement – parure

3. Fibule fragmentaire (RIHA 2). Ressort et départ de l'arc conservés. Inv. 96/10156-01.
4. Fibule fragmentaire. Ressort et ardillon conservés. Inv. 96/10074-02 (sans ill.).
5. Fibule fragmentaire. Ressort conservé. Inv. 96/10153-01 (sans ill.).

Indéterminé

6. Bande en tôle. Rectangulaire avec trou de fixation centré à chaque extrémité. Pliée. Long. 4,6 cm, larg. 1,8 cm. Inv. 96/10074-33.

⁷⁶Je remercie Pascale HOFMANN ROGNON pour cette intéressante suggestion.

Horizon 1a

Fonction	Désignation	Matière	NI	Nos cat.	Fig.
Habillement - parure	fibule, type Riha 4.5.3, Feugère 16a1	bronze	2	1-2	20

Horizon 1b

Fonction	Désignation	Matière	NI	Nos cat.	Fig.
Habillement - parure	fibule, type Riha 2	bronze	1	3	21
	fibule	bronze	2	4-5	–
Artisanat - travail des mat. plastiques	tampon?	pierre	1	7	21
Artisanat - travail du métal	aiguiseur	pierre	1	8	21
Artisanat - indéterminé	polissoir ou broyeur?	pierre	1	9	21
	outil	pierre	1	10	21
Indéterminé	bande	bronze	1	6	21

Fig. 22. Répartition par fonction du mobilier en bronze et en pierre de l'horizon 1a-b.

Pierre

Artisanat – travail des matières plastiques?

7. Cube; tampon? Sur une face un cercle pointé en creux. Usure des quatre faces latérales. Long. 1,16 cm, larg. 1,03 cm, haut. 0,8 cm. Inv. 96/10074-01.

Artisanat – travail du métal

8. Aiguiseur fragmentaire. Extrémité élargie, épaisseur constante. La surface est plus lisse au centre qu'à l'extrémité. Long. (9,3) cm, ép. 1,6 cm. Inv. 96/10179-01.

Artisanat

9. Polissoir ou broyeur? Circulaire et plat, d'épaisseur constante. Une face lisse et l'autre rugueuse. Diam. 8,7-9,3 cm, ép. 1,4 cm. Inv. 96/10074-03.
10. Outil? Forme plus ou moins circulaire. Traces de feu sur une face. Diam. env. 19 cm, ép. 3,2 cm. Inv. 96/10173-01.

L'occupation de l'*insula* 20 du règne de Tibère au milieu du III^e s. ap. J.-C.

Notre connaissance des diverses phases de construction qui jalonnent l'histoire du quartier à partir du règne de Tibère, repose essentiellement sur des données stratigraphiques et chronologiques. L'emprise relativement faible des fouilles ne nous permet par contre de saisir l'évolution du plan des bâtiments que sous forme de tendances dont on mesure bien les limites (fig. 4a-b). En ce qui concerne le développement de la voirie elle-même, une chronologie relativement satisfaisante paraît pouvoir être proposée: la fouille des dépôts accumulés en différentes strates sur le bas-côté ouest de la rue a permis d'isoler plusieurs ensembles homogènes de matériel datant que l'on peut attribuer assez précisément aux niveaux de rue successifs (fig. 23). L'établissement d'une corrélation entre les travaux d'entretiens de la voirie et les diverses reconstructions affec-



Fig. 23. Insulae 19/20, voirie, parement ouest du grand collecteur maçonné bordant l'insula 19 où apparaissent les négatifs des éléments verticaux et horizontaux du coffrage de construction. Au premier plan, mise en évidence de la stratification caractéristique de la rue (cardo 19/20).

tant les habitations riveraines a été utile dans un cadre de recherches aussi restreint. Il reste cependant un exercice délicat puisque cette méthode suppose une étroite relation de cause à effet entre des décisions d'ordre public et des initiatives relevant du domaine privé⁷⁷.

Habitat et voirie

Pour la période tibérienne (*horizon 2*, fig. 30)⁷⁸ on constate, dans la partie ouest des fouilles, que le plan des nouvelles constructions (bâtiment ouest) dérive directement de celui des habitations antérieures auxquelles elles se superposent (fig. 4a/2) : l'alignement de la façade donnant sur le *cardo* 19/20 est ainsi respecté à quelques centimètres

⁷⁷ Dans le même ordre d'idée les quelques analogies que l'on observe d'un point de vue altimétrique entre les niveaux de circulation respectifs de certaines de ces chaussées, du portique et de la seule pièce de façade connue ne sont certainement pas toutes significatives.

⁷⁸ Pour chacune des périodes considérées cf. *infra* p. 66-74 la présentation des horizons céramologiques qui se dégagent de l'étude du matériel exhumé et fig. 30, p. 67, le tableau synoptique de ces horizons.



Fig. 24. Insula 20, bâtiment ouest, juxtaposition des murs de la façade occidentale du quartier: sablière de la phase augustéenne tardive et soubassement maçonné des constructions postérieures.

près (fig. 24). De ce bâtiment qui marque l'apparition des premiers soubassements maçonnés des murs (fig. 8, m), seule une pièce nous est connue à laquelle est attaché un simple abri ouvert sur l'arrière-cour (j). C'est du moins ce que suggère la présence, à 4,50 m env. à l'est de cette pièce, de deux grosses pierres qui ont pu servir de base à des poteaux soutenant une toiture (fig. 6). Quelle que soit sa véritable nature, cet aménagement se superpose exactement à la sablière marquant la limite orientale de la maison précédente (fig. 8, b).

A 25 m env. plus à l'est sont implantées les fondations maçonnées d'une seconde construction (bâtiment est) dont l'évolution est désormais nettement distincte de celle du bâtiment voisin. La rupture entre ces deux unités d'habitation est lisible à la hauteur du mur de façade occidentale de la maison, limite déterminante dans le développement des constructions postérieures (fig. 4a/2, m) : à l'est de ce mur apparaissent deux grands locaux fermés au nord sur une vingtaine de mètres par un mur qui se prolonge sur une longueur indéterminée en dehors de l'emprise des fouilles. Au nord de ce dernier s'ouvre une cour (c) qui n'a livré la trace d'aucun aménagement particulier. Une série de dés de grès posés à intervalles réguliers (2,40 m) sur les murs périphériques du local ouest (fig. 25) s'intégrait sans doute à



Fig. 25. Insula 20, bâtiment est, mur et blocs de grès de la phase tibérienne. A l'arrière plan, reprise de ce mur par les maçonneries des phases postérieures.

l'ossature des parois élevées en colombage ou en pan de bois. Par rapport à la période précédente les niveaux de circulation sont rehaussés, après nivellement et remblaiement, de 60 cm env. soit une différence de près de 40 cm par rapport au sol de la cour/jardin de la maison voisine (j)⁷⁹.

On constate que la rue connaît plusieurs réfections qui surélèvent la chaussée de 40 cm env. (fig. 8, R2). Dans ces dernières recharges, celle-ci paraît être décalée de près de 3 m par rapport à l'axe des rues suivantes. Il est difficile de dire si ce décalage correspond à un réel déplacement de la chaussée vers l'ouest ou s'il ne s'agit pas tout simplement d'un leurre stratigraphique. Aucune trace de fossé latéral n'est visible, pas plus que d'aménagement particulier lié au portique lui-même.

C'est à la période suivante, qui s'étend entre 40 et 80 ap. J.-C. (horizon 3, fig. 30), que le plan révèle sans équivoque la présence de deux unités d'habitation (fig. 4b/3) : elles se développent de part et d'autre d'un mur mitoyen (M) qui se substitue à la limite ouest du premier état du bâtiment oriental. Ce dernier ne subit pas de modification majeure, si ce n'est une nouvelle subdivision de l'espace intérieur

qui, au nord, reste confiné au précédent mur de fermeture partiellement repris. Les cloisons internes sont montées sur un soubassement de pierres et de blocs de molasse et déterminent trois pièces au moins dont l'une, au centre, est dotée au sol d'une chape de mortier de tuileau épaisse d'une dizaine de centimètres⁸⁰.

Une importante mise en remblai préliminaire affecte l'aile occidentale du bâtiment ouest, portique compris, rehaussant ainsi les niveaux de circulation de près de 90 cm à 449,80 m (fig. 8, 6). Le plan de ce nouveau bâtiment (fig. 4b/3, c) émane directement de celui des anciennes constructions qui lui servent de fondations. On observe toutefois le développement d'une seconde aile, symétrique à celle de façade, qui ménage une vaste cour intérieure (j) où l'on ne reconnaît encore aucun aménagement particulier⁸¹.

Le *cardo* occidental subit deux importantes réfections, tandis qu'à l'ouest se forme un fossé riche en matériel céramique chronologiquement homogène (fig. 8, R3 et f3)⁸².

À l'époque flavienne (horizon 4, fig. 30) le bâtiment oriental connaît des transformations plus radicales semble-t-il qu'auparavant puisqu'il se développe désormais au-delà de la limite jusqu'alors respectée entre les locaux d'habitation et l'arrière-cour (fig. 4b/4). L'ancien mur de façade marquant cette limite est toutefois partiellement repris : il se prolonge à l'est contre une maçonnerie perpendiculaire qui se superpose presque exactement aux traces de constructions en bois de l'époque augustéenne (fig. 11)⁸³. Un puits implanté à une profondeur de près de 2 m par rapport au niveau de circulation correspondant est aménagé dans l'arrière-cour (p). Sa couronne de pierres sèches (calcaire, boulets de rivière, fragments de grès et *tegulae*) est bloquée à sa base par un caisson en bois constitué de planches d'épicéa que l'humidité ambiante a relativement bien préservé (fig. 26)⁸⁴. Ces planches étaient percées à intervalles réguliers d'orifices de 3 cm env. de diamètre afin d'assurer la perméabilité du dispositif.

⁸⁰ Cet aménagement particulier est d'autant plus surprenant que les pièces voisines ne présentent, à 449 m, qu'un simple sol de terre battue.

⁸¹ La stratigraphie présente une différence altimétrique de 1 m env. entre les niveaux de circulation de l'aile ouest (sol de gravier lié au mortier de chaux) et du portique (terre battue) à 449,80 m et celui du seul local connu de l'aile est à 448,75 m. Ce bâtiment pourrait donc avoir été établi en différents paliers ou avoir été partiellement excavé.

⁸² Ensembles 10183, 10184 et 10190. L'implantation au cours de la phase suivante d'une imposante colonnade de grès a partiellement occulté la stratigraphie et ne permet pas de se prononcer sur la présence d'un éventuel fossé d'écoulement à l'est de la rue ou encore d'un aménagement de portique de façade.

⁸³ Cette superposition est à notre sens l'un des indices significatifs de la persistance d'un parcellaire primitif remontant à la première époque d'occupation de ce quartier, cf. *infra* p. 66.

⁸⁴ Les analyses dendrochronologiques portant sur 4 planches de ce caisson de 55 sur 65 cm pour une profondeur de 40 cm n'ont donné aucun résultat (réf. LRD97/R4176A). Vu leur nature particulière et leur état de préservation satisfaisant, ces pièces sont en voie de conservation.

⁷⁹ La cour présente une légère déclivité d'ouest en est (de 448,90 m à 448,30 m env.) correspondant à la pente naturelle du terrain.



Fig. 26. Insula 20, bâtiment est, coupe du puits de la période flavienne. A sa base apparaît le fond du caisson en bois filtrant les eaux de la nappe phréatique.



Fig. 27. Insula 20, bâtiment ouest, fossés de récupération et éléments de démolition des caniveaux en grès aménagés dans la cour/jardin à l'époque flavienne.

Pour autant que l'on puisse en juger, le plan du bâtiment occidental ne paraît pas modifié: des travaux de terrassements interviennent dans l'aile orientale où est aménagé un sol de gravier et de mortier à un niveau approchant celui du portique et de la pièce de façade occidentale (env. 449,80 m). L'occupation de cette dernière se poursuit par l'installation d'un petit foyer de *tegulae* bordé de molasse (f) qui désaffecte le précédent sol de *terrazzo*.

Après la mise en place d'un remblai de nivellement (fig. 8, 7), la cour intérieure est dotée d'un aménagement faisant probablement office d'*impluvium* comme le suggère la présence de plusieurs dalles de caniveau en grès dans les niveaux de démolition contemporains (fig. 4b/4, i). Ce dispositif se présentait sur le terrain sous la forme de deux fossés parallèles larges de 50 à 70 cm reliés à leurs deux extrémités et communiquant par de petits canaux secondaires espacés de 1,50 m env. (fig. 27). Il est possible que l'évase-ment de 1 m² env. visible au centre de la branche nord du dispositif corresponde à l'emplacement d'un petit bassin ou d'une fontaine d'agrément. L'évacuation de l'eau était assurée par une canalisation de *tegulae* observée en stratigraphie et dégagée sur plusieurs mètres en 1966 dans le portique sud de l'*insula*. Selon toute vraisemblance cette canalisation débouchait au sud dans le grand collecteur aménagé dans l'axe du *decumanus maximus* (fig. 3 et 4, e).

Outre une nouvelle réfection de la chaussée, la voirie subit à cette période une transformation majeure qui se traduit par l'aménagement du trottoir occidental en un portique doté d'une imposante colonnade de grès (fig. 8 et 4,



Fig. 28. Insula 20, voirie, éléments en grès du portique à colonnade de la façade ouest, période flavienne.

P). Les éléments architecturaux découverts sont de facture et de dimensions identiques à ceux dégagés en 1966 le long de la façade méridionale du quartier (fig. 28).

La dernière phase d'occupation constatée (*horizon 5*, fig. 30) s'étend environ du milieu du II^e s. au milieu du III^e s. ap. J.-C. et n'est marquée que par une série de transformations mineures (réfections des sols, subdivisions de locaux existants par des parois peu profondément fondées) observées pour la plupart dans la partie orientale des fouilles (fig. 4b/5). Dans la pièce de façade du bâtiment ouest est aménagé un nouveau foyer de *tegulae* à l'emplacement même de celui de la période précédente (f) avant qu'un dernier sol de mortier ne vienne désaffecter l'ensemble. Rappelons qu'un magasin de céramique aurait alors occupé l'angle sud-ouest du quartier⁸⁵.

La chaussée du *cardo* 19/20 (fig. 8, R5), rénovée une fois encore, est surélevée à un niveau de marche identique à celui du portique (450,50 m). C'est vraisemblablement à cette époque qu'est implanté à l'ouest de la rue un imposant collecteur dont seule la face externe du piédroit oriental a pu être observée (fig. 8, C)⁸⁶. Cette maçonnerie présente l'empreinte d'un coffrage en bois (fig. 23), identique

à celui de l'égout dégagé sur une soixantaine de mètres en hiver 1994-95 à la hauteur des quartiers 13 et 14. Il n'est pas exclu que ces deux canalisations fassent partie d'un seul programme édiltaire contemporain du deuxième état des thermes de l'*insula* 19 dans les années 135-137 ap. J.-C.⁸⁷.

Au moment de conclure ce rapide survol des différentes phases de développement du quartier, il nous paraît intéressant de revenir brièvement sur l'hypothèse émise plus haut selon laquelle la subdivision en lotissement de la surface constructible de l'*insula* aurait été déterminée dès l'implantation des habitations en bois primitives, et que c'est en fonction de l'*actus* romain de 120 pieds qu'auraient été fixées les dimensions des parcelles⁸⁸.

Admettons que l'unité de mesure employée pour la détermination du parcellaire soit, comme le suggèrent les mensurations de l'habitat augustéen, de 40 pieds c'est-à-dire 1/3 d'*actus*. Construisons ensuite sur cette donnée de base une grille modulaire étendue sur toute la superficie de l'*insula* et calée sur les vestiges en bois dégagés en façade ouest (fig. 29a, 1). Nous constatons tout d'abord que les rares autres traces de constructions contemporaines s'intègrent de manière satisfaisante à ce canevas théorique, en

⁸⁵ Cf. *supra* p. 33 le rappel des fouilles menées dans ce secteur en 1966.

⁸⁶ Les observations faites au moment du démontage de cet égout ont permis d'estimer à près de 2,5 m la hauteur hors tout de cette maçonnerie (base à 448,30 m).

⁸⁷ Datation obtenue par analyse dendrochronologique. Pour davantage de détails concernant l'égout-collecteur dégagé sous l'actuelle *Route du Moulin* et les réaménagements que connaît la voirie dans ce secteur, cf. les chroniques des fouilles dans le *BPA* 35, 1993, p. 21 et 36, 1994, p. 136-138.

⁸⁸ Cf. *supra* p. 41 et note 37.

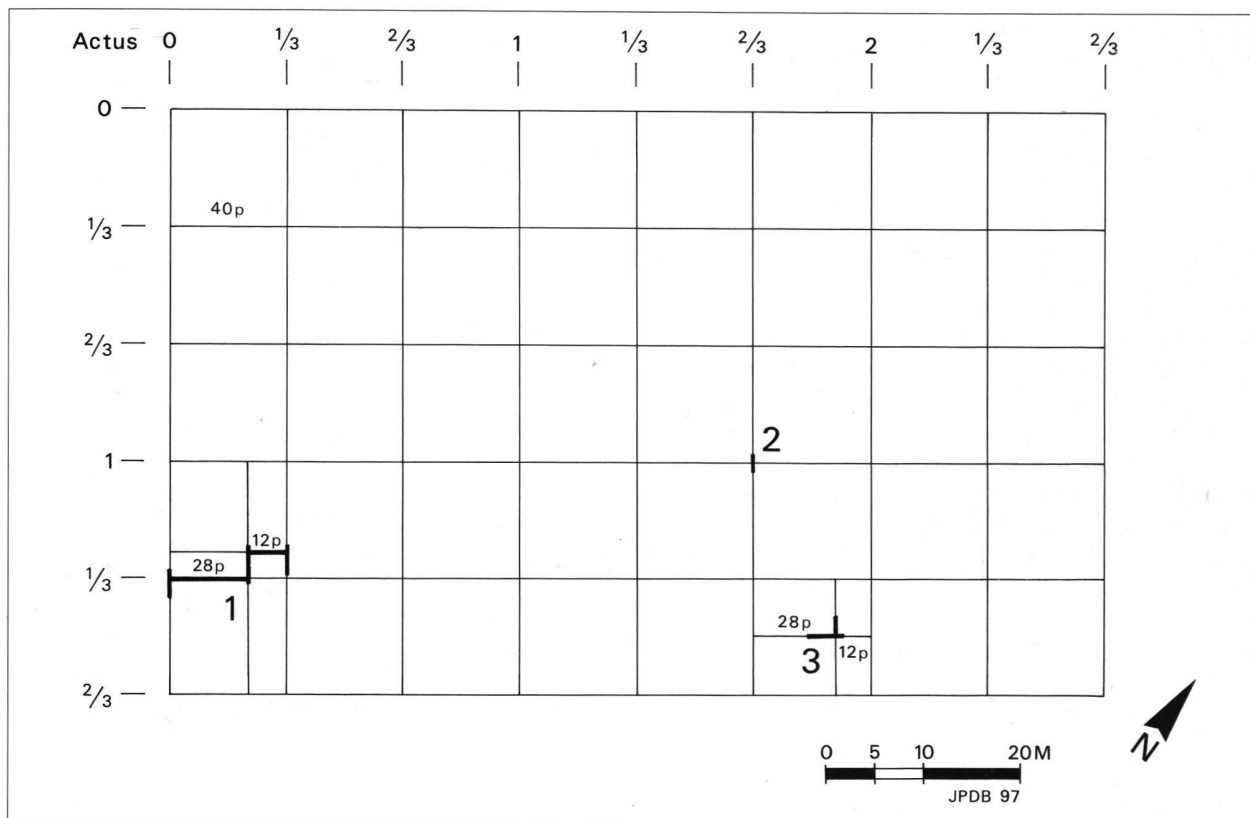


Fig. 29a. Insula 20, proposition de grille modulaire ayant servi de canevas à l'établissement du parcellaire du quartier à l'époque augustéenne et report des vestiges contemporains de la première occupation (1 actus = 120 pieds).

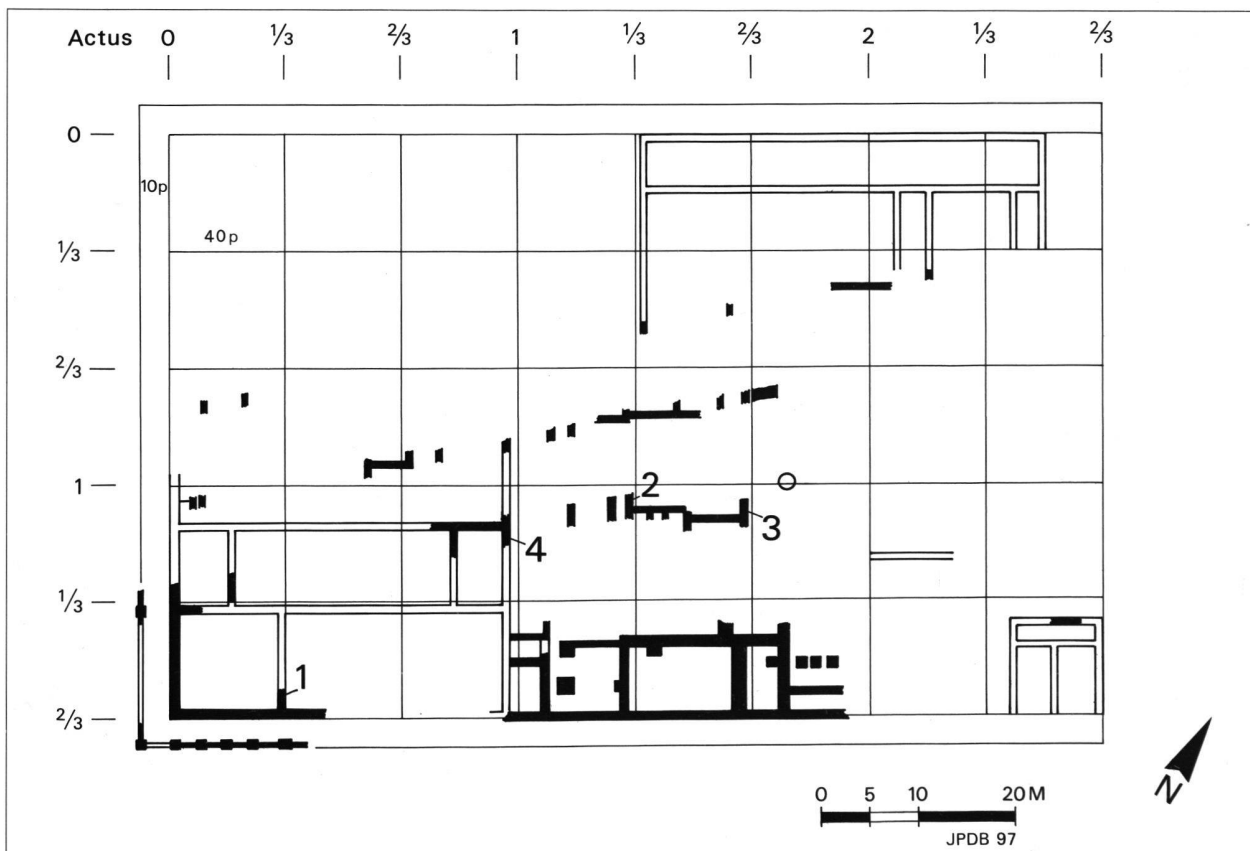


Fig. 29b. Insula 20, superposition de l'hypothétique grille modulaire augustéenne au plan des dernières constructions maçonnées du quartier (1 actus = 120 pieds).

particulier la sablière supposée marquer la limite ouest d'une habitation occupant la partie orientale du quartier (2). C'est dans une certaine mesure le cas également des vestiges présumés de la même période repérés plus au sud en 1967 (3). Autre remarque: les limites d'extension au nord et à l'est du quartier, telles que le plan archéologique dans son état actuel nous permet de les restituer, sont pratiquement identiques à celles du cadre proposé: comptabilisées en termes d'*actus*, les dimensions de l'*insula* seraient donc proches de 2 *actus* 2/3 d'ouest en est sur 1 *actus* 1/3 du nord au sud. Il est intéressant de relever qu'au nord reste disponible un espace suffisant pour un troisième portique tandis que la façade orientale semble border la rue sans trottoir intermédiaire. Peut-on en conclure que le parcellaire ne comprenait pas les passages ouverts à l'avant des maisons et que ces derniers étaient de ce fait rattachés, avec les rues, au domaine public? Faute de données plus concrètes et sauf étude élargie à d'autres secteurs de la ville, cette question reste en suspens⁸⁹.

Le report de ce quadrillage sur le plan archéologique du quartier figurant l'ensemble des vestiges connus (fig. 29b) met en évidence un certain nombre de correspondances qui sont le plus souvent le fait de murs orientés du nord au sud, axe déterminant pour l'établissement du parcellaire⁹⁰. C'est notamment le cas du mur de fermeture est du local occupant l'angle sud-ouest du quartier (1) et, dans le bâtiment oriental, de celui marquant la limite ouest de la cour intérieure (2). Plus intéressante encore est la tête de mur qui, dans cette même cour, s'implante au début du II^e s. à l'aplomb de la sablière augustéenne mentionnée plus haut, alors que rien ne devait plus en marquer le souvenir (3)!

Le cas le plus significatif reste pourtant à notre sens celui du mur mitoyen qui marque la séparation entre les deux corps de bâtiment dont on vient d'esquisser l'évolution du plan (4). Or il se trouve, et nous touchons là au second volet de l'hypothèse de départ, que cette limite de propriété détermine pour le bâtiment occidental une largeur en façade de 35,5 m soit exactement 1 *actus* (3 x 40 pieds). Est-ce là la preuve de la mise en oeuvre d'un parcellaire en fonction de cette unité de mesure selon un principe comparable à celui mis en évidence sur plusieurs sites d'Angleterre (et que l'on retrouverait aussi à Augst et Kempten)⁹¹, ou ne s'agit-il que d'une coïncidence résultant tout simplement de l'application d'un système de mesure communément employé dans tout le monde romain?

Notre propos n'est pas ici de trancher définitivement sur ce point puisque, on en convient volontiers, ces quelques conjectures restent fragiles et se heurtent à de nombreuses

difficultés parmi lesquelles l'état lacunaire du plan archéologique de ce quartier n'est pas le moindre⁹². Ces quelques remarques n'ont d'autre prétention que de susciter de futures recherches dans un domaine encore peu exploité sur ce site.

Le tableau ci-dessous (fig. 30) résume les diverses transformations d'une partie du quartier de l'*insula* 20 et tente de replacer les événements selon une chronologie définie par la céramique, la numismatique et la dendrochronologie.

Le mobilier

Pour la céramique, nous n'avons pris en considération ici que le matériel qui provenait d'ensembles clos ou homogènes et dont le risque d'altération était réduit au minimum. Le numéro de ces ensembles figure dans la cinquième colonne du tableau ci-dessus (fig. 30).

Comme nous avons concentré notre recherche sur les débuts d'*Aventicum*, sujet encore mal connu et en évolution, nous ne présentons le matériel des horizons post-augustéens qu'à titre indicatif. C'est pourquoi avons-nous choisi de ne pas l'illustrer de façon systématique mais de le publier en annexe sous forme de tableau détaillé (cf. *infra* fig. 49-61). Seul le mobilier inédit ou qui présentait certaines particularités a été dessiné et figure dans cette étude. Le matériel situé hors horizon, mais jugé digne d'intérêt, a également été documenté.

Le reste du mobilier (verre, objets métalliques, pierre, os) est présenté dans son intégralité.

Céramique et pierre ollaire

La céramique ainsi retenue pour notre étude représente environ 40% de l'ensemble de la céramique mise au jour durant cette fouille⁹³ dont 14% appartient à l'époque augustéenne et a été traité dans la première partie de ce travail (fig. 31, 48-49).

Seules les inscriptions (estampilles, graffiti et *tituli picti*) ont été dessinées et figurent à l'échelle 1:1 à la suite de ce chapitre. L'inventaire détaillé figure en annexe (fig. 50 et ss.).

Horizon 2: 10/20-30/50⁹⁴

(tableau détaillé: annexe 2, fig. 50-51)

Le nombre d'ensembles pris en compte est faible; il est par conséquent difficile d'établir des comparaisons entre les statistiques obtenues pour l'horizon 1 et celles obtenues pour celui-ci. Les observations qui suivent ne sont nulle-

⁸⁹ Les fouilles menées ces dernières années dans le *vicus* de *Lousonna-Vidy* ont démontré, à l'inverse de ce qui semble donc être le cas ici, que l'aménagement des portiques s'est parfois réalisé sur des espaces préalablement privés (BERTI 1991, p. 113).

⁹⁰ Comme le suggère le plan du bâtiment occidental et en particulier de ses aménagements de jardin tels que nous les restituons, cette orientation est également celle de l'axe de symétrie selon lequel semblent se développer les différentes habitations.

⁹¹ WALTHAM 1978.

⁹² Pour des résultats plus probants, il serait également nécessaire de travailler sur des plans montés à une échelle plus grande, condition notamment indispensable à la détermination du type de pied employé (*pes monetalis* de 0,296 m ou *pes drusianus* de 0,332 m?).

⁹³ Nombre total de fragments mis au jour: 10568 qui représentent environ 2727 individus.

⁹⁴ Unités de prélèvement prises en compte: K 10158, 10169.

Horizon	Date céramique	Date numismatique*	Date dendro.	N°s d'ensembles	Événements
1a	vers 15 av. J.-C.			10051	Dépôt funéraire probablement antérieur à l'établissement des premières habitations.
1b	10 av. J.-C.- 10/20 ap. J.-C.	-	6-7 (96/10058)	10074, 10076, 10081, 10099, 10153, 10156, 10173, 10176, 10177, 10179, 10180	<i>Habitat</i> : implantation des premières habitations de terre et de bois orientées en fonction de la voirie; foyer, fosses, alignements de piquets, déchets de taille de bois.
				10191	<i>Voirie</i> : mise en place de la trame urbaine orthogonale.
2	10/20 - 30/50	15 av. J.-C. (n° 8) 22/23-30? (n° 13) 2 av. J.-C.- 4 ap. J.-C. (n° 11)	-	10158, 10169	<i>Habitat</i> : extension de l'habitat (architecture mixte) à partir du plan des constructions antérieures. Mise en évidence d'une parcellarisation de l'insula qui pourrait remonter à la précédente phase d'occupation.
					<i>Voirie</i> : réfections et rehaussement des niveaux de chaussée.
3	40-80	81-81 (n° 19) 22/23-30 (?) (n° 15) 101-102 (n° 25)**	-	10089, 10098, 10151, 10162	<i>Habitat</i> : densification des constructions à partir du plan préexistant.
				10183, 10184, 10190, 10195, 10198	<i>Voirie</i> : entretien régulier de la chaussée, fossé d'écoulement latéral.
4	Fin I ^{er} -déb. II ^e s.	125-128 (n° 28)	-	10088, 10092, 10094, 10097, 10178	<i>Habitat</i> : importantes modifications apportées au plan du bâtiment est. Aménagement d'un <i>impluvium</i> dans la cour intérieure du bâtiment ouest.
				-	<i>Voirie</i> : création d'un imposant portique à colonnade de grès donnant également sur le <i>decumanus maximus</i> .
5	Milieu II ^e -III ^e s.	125-128 (n° 29) 31 av. J.-C. (n° 2) 128-132 (n° 30) 139 (n° 32) 103-111 (n° 27) 134-138 (n° 31) 150-200/250 (n° 39)	-	10082, 10086, 10165, 10218, 10219, 10220, 10222, 10224	<i>Habitat</i> : réfections locales et transformations mineures des bâtiments.
				10192	<i>Voirie</i> : sur le côté ouest du <i>cardo</i> 19/20, implantation d'un égout-collecteur probablement dans le cadre de l'extension des thermes voisins de l'insula 19.

* Y compris les pièces issues des ensembles qui n'ont pas été jugés suffisamment homogènes pour être pris en considération dans l'établissement des horizons céramologiques. Les chiffres entre parenthèses qui suivent la datation renvoient au catalogue publié *infra* par F. E. KOENIG, p. 101-112.

** Infiltration probable.

Fig. 30. Tableau synoptique des horizons d'occupation de l'insula 20.

ment significatives étant donné la rareté du matériel présent dans cet horizon.

Les terres sigillées, exclusivement lisses, sont désormais originaires de Gaule méridionale. Les imitations de terre sigillée représentent la majorité des céramiques fines. Les céramiques à parois fines à pâte siliceuse ont disparu, de même que les céramiques à glaçure plombifère. Les décors de la céramique peinte se limitent à des bandeaux rouge-orange, blancs ou réservés.

Comme nous l'avons déjà constaté pour l'horizon 1, les mortiers sont absents. Les plats à engobe interne sont probablement des productions locales et sont illustrés par une unique forme (AV 274); l'engobe interne peut être rouge ou noir.

Si nous comparons le schéma reproduisant sous forme de graphique les pourcentages des divers groupes de céramique pour chaque horizon (fig. 31), nous constatons qu'il est proche de celui que nous avons publié pour les quartiers nord-est d'Aventicum⁹⁵ et correspond *grosso modo* à celui de l'horizon 1.

Horizon 3: 50-80⁹⁶

(tableau détaillé: annexe 3, fig. 53-54)

Les terres sigillées lisses dominent largement contrairement à ce que nous avons remarqué dans les quartiers nord-est⁹⁷; les assiettes sont les formes les plus courantes avec les types Drag. 15/17 et Drag. 18; le service A fait son apparition; parmi les formes ornées, les bols carénés Drag. 29 sont les plus nombreux avec quatre exemplaires, contre un bol cylindrique Drag. 30 et un bol hémisphérique Drag. 37. A part trois individus originaires d'Italie ou peut-être de la région lyonnaise, le reste des sigillées provient de Gaule méridionale. Une estampille du potier Passenus est à relever (n° 8).

Les imitations de terre sigillée ne sont plus aussi nombreuses qu'à la période précédente; le bol caréné de type Drack 21 est la forme dominante. Il est intéressant de noter que le type Drack 22A disparaît rapidement laissant la place à d'autres variétés de bols hémisphériques au bord plus ou moins rentrant (types AV 169-172).

⁹⁶Unités de prélèvement prises en compte: K 10089, 10098, 10151, 10162, 10183, 10184, 10190, 10195, 10198.

⁹⁷MEYLAN KRAUSE 1995a, p. 39, fig. 29: horizon 2 où l'on remarque que les imitations dominent encore.

⁹⁵MEYLAN KRAUSE 1995a, p. 39, fig. 29.

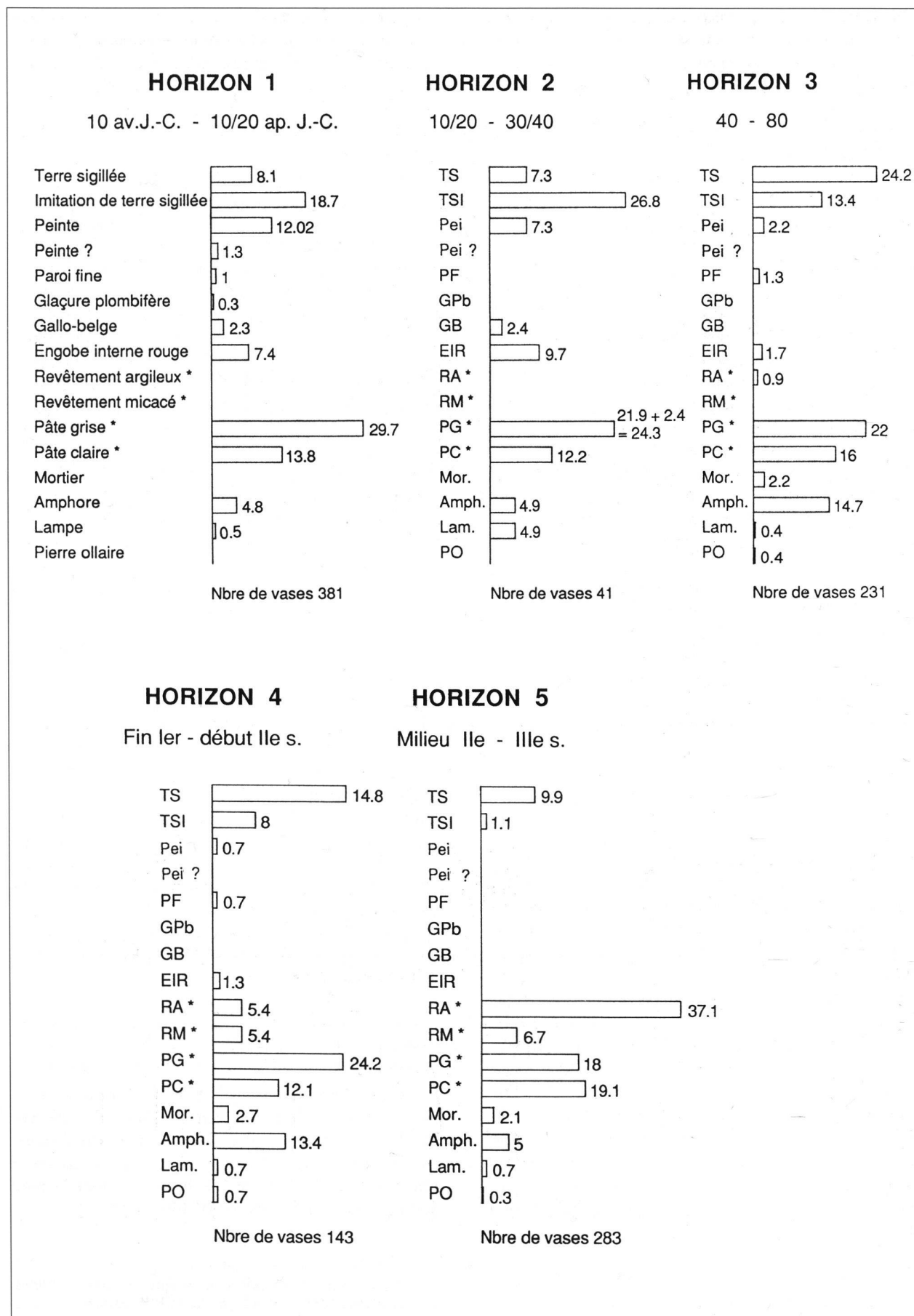


Fig. 31. Représentation graphique du nombre de vases par horizon, classés par groupes, exprimé en pour-cent.

En ce qui concerne les plats à engobe interne, le répertoire des formes est moins varié; un couvercle provient de Gaule centrale⁹⁸, tandis qu'un autre provient d'Italie centrale (Côte Tyrrhénienne).

Les mortiers demeurent peu nombreux; nous en avons relevé quatre exemplaires dont trois de type AV 375 et un, peu courant, qui s'apparente par la forme et la composition de la pâte⁹⁹ au type AV 373, à large collerette peu incurvée, sans rebord apparent¹⁰⁰.

Les céramiques à parois fines à pâte calcaire d'importation lyonnaise font leur apparition; il s'agit principalement de coupes hémisphériques et de gobelets ovoïdes au décor sablé. Un fond de coupe est une importation non identifiée. Sa pâte est de couleur orange foncé, fine; le revêtement est rouge-orangé, presque violacé à l'intérieur.

La céramique peinte se caractérise plutôt par des formes fermées; un seul bol hémisphérique de type Roanne a été relevé; les décors les plus utilisés sont en général de simples bandeaux rouges, blancs ou réservés; un seul récipient comportait des motifs en échelle.

La céramique gallo-belge a totalement disparu.

Nous notons l'apparition des céramiques à revêtement argileux, qui se caractérisent par des pots à décor externe sablé et à revêtement mat, ainsi que des céramiques à revêtement micacé avec un exemplaire de bol à collerette. Les amphores hispaniques sont assez abondantes. Une marque, EROTIS, est à relever sur une amphore de type Dressel 20 (n° 19). Les amphores gauloises sont prédominantes et proviennent aussi bien du sud que de la moyenne Vallée du Rhône. Les conteneurs italiens en revanche tendent fortement à diminuer.

A signaler également la présence d'un pot en pierre ollaire, matériau rare dans des couches du I^{er} s.

Horizon 4 : fin I^{er}-début II^e siècle¹⁰¹

(tableau détaillé : annexe 4, fig. 56-57)

Le faciès de cet horizon correspond très bien à celui de l'horizon 3 des quartiers nord-est¹⁰².

La terre sigillée gauloise surpasse maintenant les imitations comme nous l'avons également constaté pour la fouille des quartiers nord-est. Parmi les sigillées ornées, le bol Drag. 37 commence à devenir plus abondant, tandis que, pour les formes lisses, les coupes et plats du service A de la Graufesenque tendent à surpasser toutes les autres. Deux estampilles ont été relevées : OF. FL. GER, sur une coupe de type Drag. 33 (n° 4) et peut-être BILICATVS (n° 3).

En ce qui concerne les imitations de terre sigillée, on remarque une prédominance du type Drack 21; un fragment provient de l'atelier de la Péniche à *Lousonna*.

⁹⁸ MEYLAN KRAUSE 1995b.

⁹⁹ Inv. 96/10162-02 : pâte rouge brique contenant de gros dégraisants gris et lie-de-vin (chamotte?) ainsi que de plus petits grains blancs.

¹⁰⁰ Inv. 96/10162-02.

¹⁰¹ Unités de prélèvement prises en compte : K 10088, 10092, 10094, 10097, 10178.

¹⁰² MEYLAN KRAUSE 1995a, p. 39, fig. 29 : horizon 3.

Une coupe à parois fines d'Italie du Nord a une pâte caractéristique rouge violacé et un revêtement externe et interne noir; la surface externe est recouverte d'un sablage.

Les céramiques à revêtement argileux augmentent peu à peu; c'est toujours le pot de type AV 78, au revêtement mat et à la surface externe sablée, qui est majoritaire; on voit apparaître les gobelets à rebord en corniche.

Les céramiques à revêtement micacé demeurent rares; les bols à marli font leur apparition.

Parmi les céramiques communes, les récipients à pâte grise sont majoritaires; on note l'apparition des pots à cuire à bord rentrant caractéristiques de l'ouest du Plateau.

Les principales amphores rencontrées proviennent de Gaule et d'Espagne tout comme nous l'avons déjà constaté pour l'horizon précédent. Sur une amphore à huile de type Dressel 20 figure l'estampille TAASIA / TICIPA (n° 20).

Un couvercle en pierre ollaire figurait également parmi notre matériel.

Horizon 5 : milieu II^e-III^e siècle¹⁰³

(tableau détaillé : annexe 5, fig. 59-60)

Parmi les céramiques fines, les céramiques à revêtement argileux dominant; elles sont caractérisées principalement par des gobelets, des bols et des écuelles. Les terres sigillées, assez abondantes, proviennent de Gaule centrale et de Gaule orientale et dans une moindre mesure de Gaule méridionale. Les imitations de terre sigillée ne représentent plus que 1,1 % du matériel de cet horizon.

Parmi les céramiques communes, les proportions de céramiques à pâte claire et à pâte grise sont à peu près équivalentes.

En ce qui concerne les amphores, nous signalerons la présence d'un conteneur de type Richborough 587 de Lipari ainsi que deux récipients de Méditerranée orientale.

Cet horizon appartient à la même période que les niveaux dans lesquels se trouvait le magasin de poterie mentionné plus haut¹⁰⁴; il est intéressant de constater qu'il se trouvait, dans cette fouille, de nombreux récipients similaires, parmi lesquels figurent plusieurs gobelets à revêtement argileux ornés de motifs à la roulette ou à la barbotine, ainsi que des cruches à bord en bandeau du type AV 309, dont une a du reste été retrouvée intacte (inv. 96/10082-02).

La céramique hors horizon

Comme nous l'avons dit précédemment, nous n'avons pas tenu compte de ce matériel qui représente environ 60 % de l'ensemble de la céramique mise au jour durant cette fouille. En revanche nous publions toutes les estampilles, graffiti et *tituli picti* indépendamment de leur contexte, à titre documentaire.

Les estampilles et les graffiti présentés ci-après (fig. 32-34) et illustrés (fig. 35-37) concernent uniquement la céramique des horizons 2 à 5 ainsi que le matériel hors horizon¹⁰⁵.

¹⁰³ Unités de prélèvement prises en compte : K 10082, 10086, 10165, 10192, 10218, 10219, 10220, 10222, 10224.

¹⁰⁴ Cf. *supra*, p. 34.

¹⁰⁵ Pour les estampilles de l'horizon 1, cf. *supra*, fig. 14-19.

Groupe	No cat	Estampille	Potier	Forme	Type	CIL	Ref. diverses	Date du contexte archéologique	Horizon	Inv.
TTS italique ou succ. gauloises	1	MEMMI	Memmius	coupe?		XII, 5686, 577 XV, 5331	EITTLINGER 1959, p. 46; OXE-COMFORT 1968, 984; EITTLINGER 1973, pl. 1, 14; FINGERLIN 1986, fig. 155, 7; CASTELLA/FLUTSCH 1990, fig. 5, 9.	1/20-40		10070-01
	2	OFACVTI	Acutus	coupe		XII, 5686, 7; XIII, 10010, 37	OSWALD 1931, p. 3-4, 423; BOGLI 1970, p. 32/1; MEES 1995, n° 1, p. 66-67: fin activité vers 40.	1/10-20/40		10072-06
	3	...FIC. B...	Bilicatus?	bol	Service D	XII, 5686, 129-130; XIII, 10010, 296-297	OSWALD 1931, p. 42-43, 359.	70-120	4	10088-02
TTS Gaule du Sud	4	OF.FL.GER	Flavus et Germanus	coupe	Drag. 33	XIII, 10010, 906	OSWALD 1931, p. 124-125, 386.	60/70-120	4	10092-01
	5	FVSCI MA	Fuscus	assiette	Drag. 18	XII, 5686, 373; XIII, 10010, 927	OSWALD 1931, p. 128-129, 387-388, 426; MEES 1995, n° 27, p. 77: fin I ^{er} -deb. II ^e s.	I ^{er} -III ^e s. (maj. 40-70)		10069-03
	6	MAND	Manduilus	coupe		XII, 5686, 530; XIII, 10010, 1254	OSWALD 1931, p. 182, 401.	I ^{er} -III ^e s + post-rom.		10065-07
	7	MEDDILLVS	Medillus	bol	Drag. 29	XII, 5686, 576; XIII, 10010, 1324	OSWALD 1931, p. 199, 405; MEES 1995, n° 43, p. 85: 60-80.	50-III ^e s.		10163-01
	8	PASSEN	Passenus	assiette	Drag. 18	XII, 5686, 667; XIII, 10010, 1494	OSWALD 1931, p. 227-229, 411; MEES 1995, n° 51, p. 89-90: 60-80	40-70	3	10151-02
	9	SILVANI	Silvanus	assiette		XII, 5686, 840; XIII, 10010, 1813	OSWALD 1931, p. 301, 420.	I ^{er} -III ^e s.		10078-02
	10	VOLVS	Volus	coupe	Drag. 24-25	XII, 5686, 954a; XIII, 10010, 2084	OSWALD 1931, p. 344-345; 422; MEES 1995, n° 65, p. 94: 20-50.	40-70/80		10093-01
	11	IANVARIVSF	Ianuarius	plat	Drag. 31	XII, 5686, 415; XIII, 10010, 1002	OSWALD 1931, p. 141, 391.	I ^{er} -III ^e s.		10168-02
	12	...AEM / FAVSTVS	L. Aemilius Faustus	coupe?			DRACK 1945, pl. 16, 3; EITTLINGER 1949, pl. 35, 47-48; BOGLI 1970, p. 29, 1; KASSER 1993, p. 171, fig. 2.	1-40		10071-01
	13	LT..	?	coupe			DRACK 1945, pl. 17, 59.	20/30-60/70		10085-02
Pâte claire	14	MIITIL / ...VS. F	Metillius	assiette	Drag. 18, Drack 3			20-40		10057-04
	15	...POTA...	Vepotalus?	gobelet?			LUGINBUHL/SCHNEITER 1997, p. 22, n°4: surr un col de cruche.	1/10-20/40		10072-05
	16	CICER.. (retro)	Ciceronis	mortier	AV 375	XII, 5685, 44; XIII, 10006, 136	BOGLI 1970, p. 31/1; GUISSAN 1974, pl. 28/14; PAUNIER 1981, p. 252, 12-13.	I ^{er} -III ^e s (maj. 40-70)		10069-06
Mortier	17	SABIN + branche	Sabinus	mortier	AV 375	XII, 5685, 37; XIII, 10006, 76	BOGLI 1970, p. 31/8, GUISSAN 1974, pl. 30, 38-39; BLANC <i>et al.</i> 1995, fig. 39	I ^{er} -III ^e s (maj. 40-70)		10069-05
	18	VVICCAI (?)	?	mortier	AV 375			I ^{er} -III ^e s.		10069-05
	19	EROTIS	Erotis	amphore	Dressel 20	XII, 5683, 91; XIII, 10002, 201	CALLENDER 1965, 588; MARTIN-KILCHER 1987, ST 45.	40-70	3	10151-03
Amphore	20	TAASIA / TICIPA	TOA0Asiatci PA	amphore	Dressel 20	XII, 5683, 36; XIII, 10002, 113 XV, 2717	CALLENDER 1965, 1696; SCHÜBRACH 1983; MARTIN-KILCHER 1987, ST 16d.	70-120	4	10097-02

Fig. 32. Tableau des estampilles des horizons 2-5 et hors horizon.






Groupe	N° cat.	Graffito	Lecture	Remarque	Forme	Type	Réf. div.	Date contexte archéologique	Horizon	Inv.
TS gauloise	21		?	après cuisson	coupe	Drag. 27?		1/10-20/40		10072-01
Pâte claire	22		Quint... (?)	après cuisson	cruche			30/50-80	3	10089-01
Pâte grise	23		Il s'agit d'une mesure de capacité: 7 sextarii et demi?	après cuisson	tonneau	AV 8		50-80/100(?)		10083-02
	24		Il s'agit probablement d'une mesure de capacité.	après cuisson, à l'envers	tonneau	AV 8		150-200/250	5	10082-03
Amphore	25		3 modii et ? sextarii.	après cuisson	amphore	Gauloise 4	MARTIN-KILCHER 1994, p. 367-368, 374 : GN 152.	50-80/100(?)		10083-05

Fig. 33. Tableau des graffiti des horizons 2-5 et hors horizon.

Groupe	N° cat.	Titulus	Lecture	Remarque	Forme	Type	Réf. div.	Date contexte archéologique	Horizon	Inv.
Amphore	26	EXCE.../FLOS...	Exce(llens)/Flos (se rapporte prob. au <i>garum</i>).	Sur le col	amphore	Dressel 9 <i>sim.</i>	MARTIN-KILCHER 1994, p. 420-427.	50-80/100(?)		10083-04

Fig. 34. Tableau des tituli picti des horizons 2-5 et hors horizon.

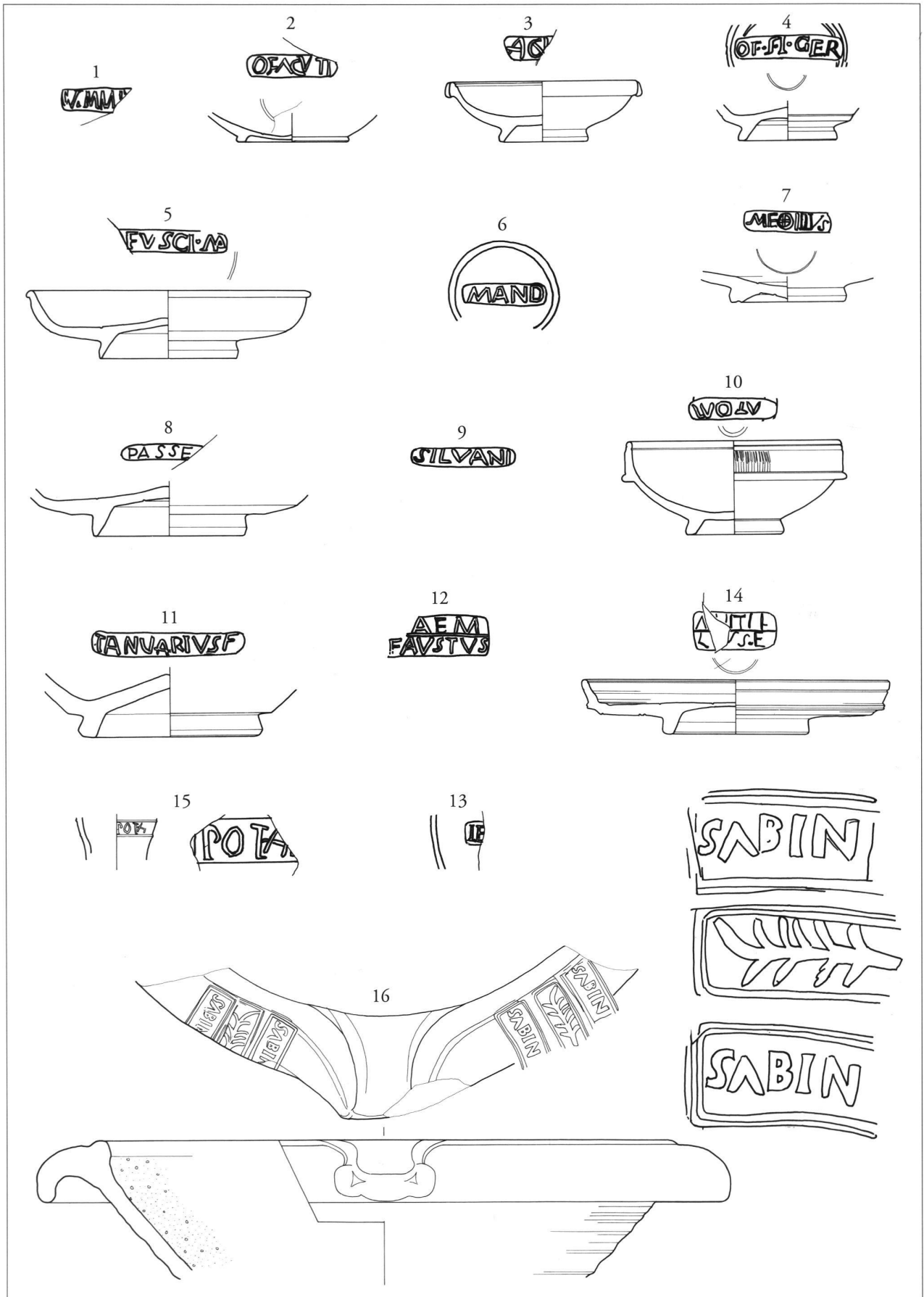


Fig. 35. 1: TS italique (Italie ou succursale gauloise); 2-10: TS de Gaule du Sud; 11: TS de Gaule de l'Est; 12-14: TS de production locale; 15: céramique à pâte claire; 16: mortier.
Ech. 1:3 (estampilles éch. 1:1)

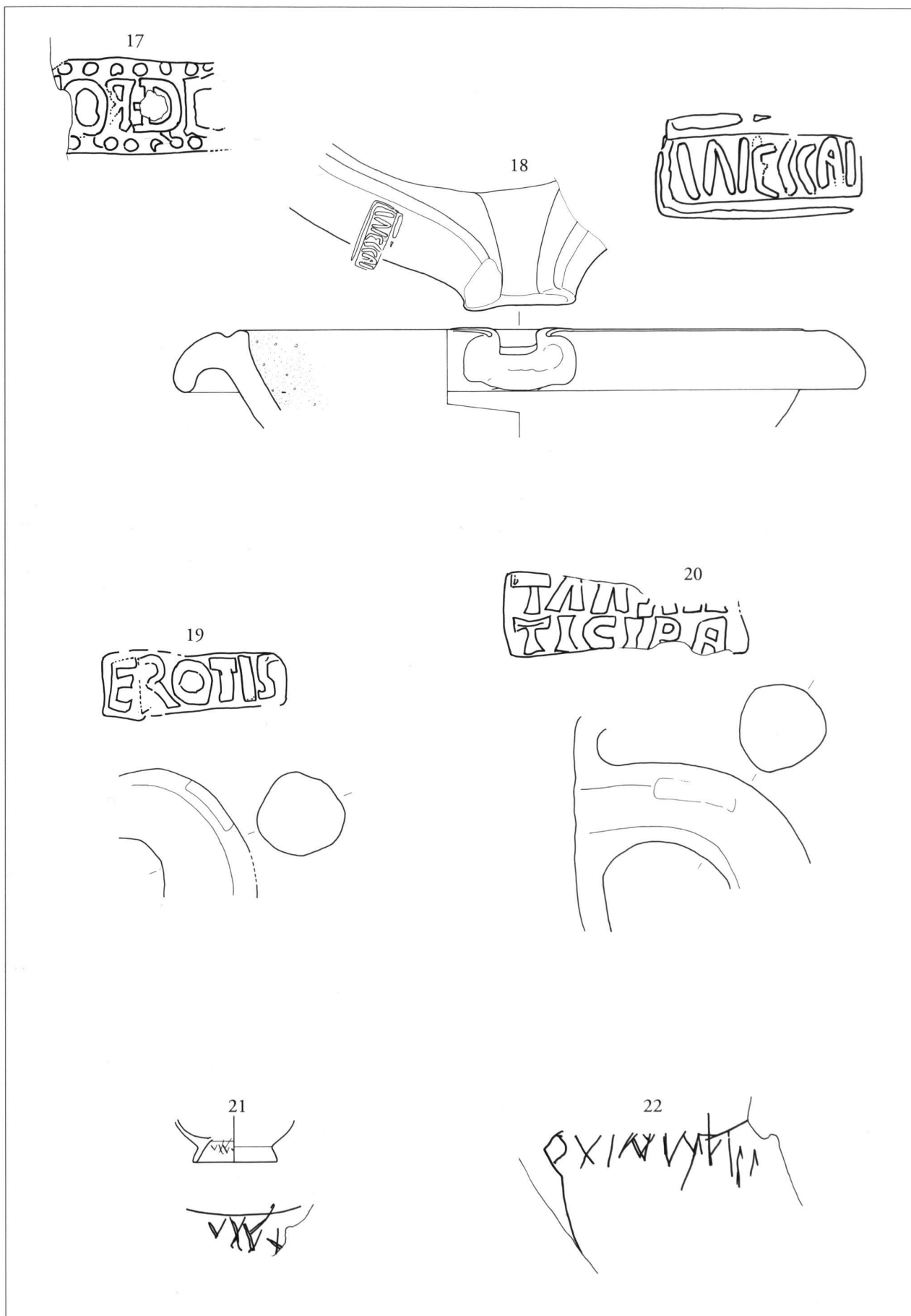


Fig. 36. 17-18: mortiers; 19-20: amphores; 21: TS de Gaule du Sud; 22: cruche. Ech. 1:3 (estampilles et graffiti 1:1)

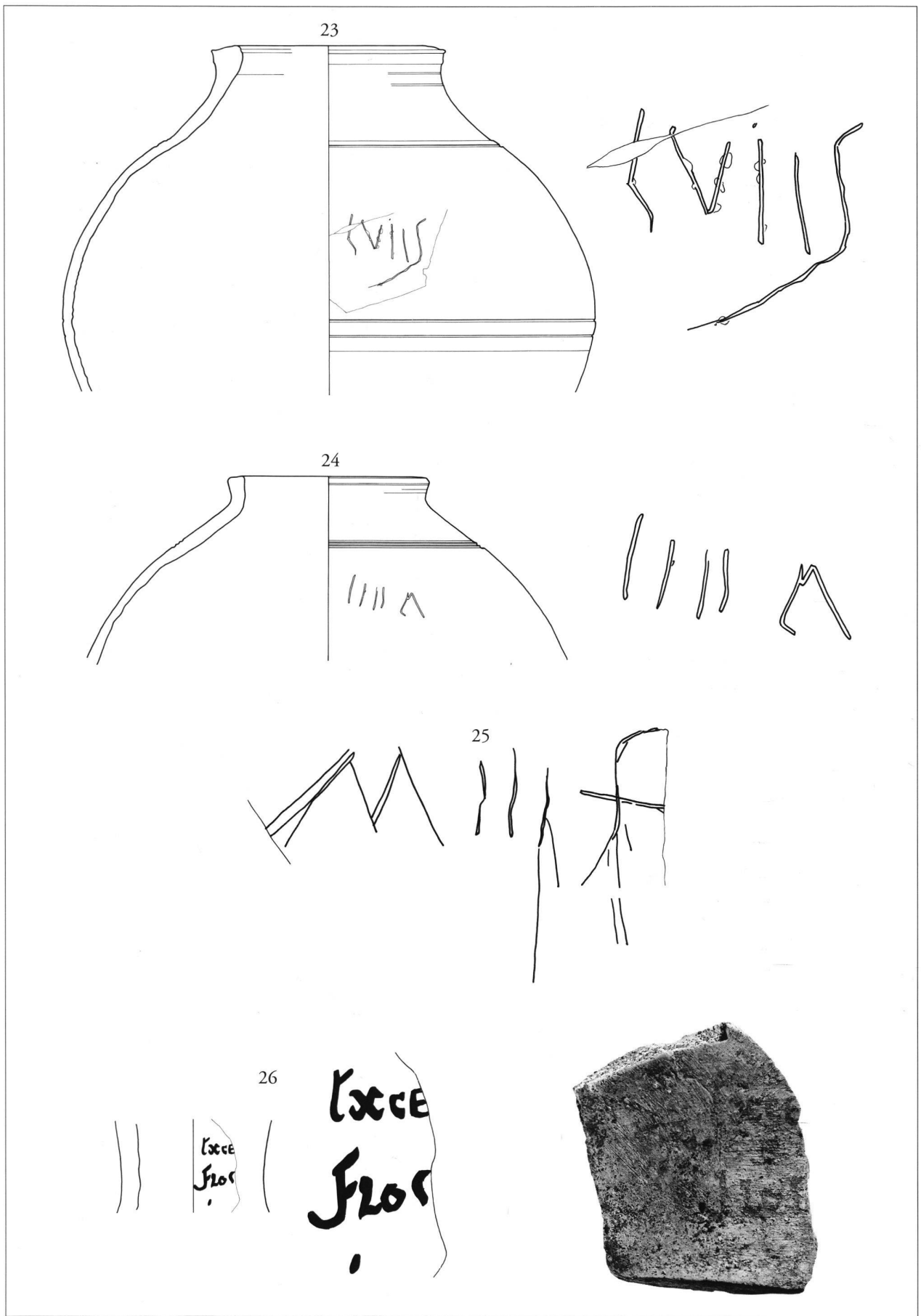


Fig. 37. 23-24: céramique à pâte grise; 25-26: amphores.

Ech. 1:3 (estampilles *titulus pictus* et graffiti 1:1)

Le verre (fig. 38-40, n^{os} 1-11)

Anne HOCHULI-GYSEL

Le matériel en verre retrouvé dans les fouilles de l'insula 20 en 1996 comprend des récipients, du verre brut, une scorie, du verre à vitre et deux perles. Seul un vase présente un profil entièrement conservé (n^o 5). Les fragments recueillis sont de très petite taille, ce qui complique la détermination des types et le comptage des individus dont le nombre total est estimé ici à 82 récipients.

Le verre à vitre est représenté par un assez grand fragment d'angle (n^o 9). Il s'agit du type de vitre dit « coulé », assez épaisse¹⁰⁶, qui possède une face plate et mate, l'autre un peu ondulée et brillante, employé surtout aux I^{er} et II^e s. ap. J.-C.¹⁰⁷. Tandis que ces vitres sont le plus souvent fabriquées en verre bleu-vert, notre exemplaire est de couleur plutôt vert olive. Il porte des empreintes de pinces de préhension comme on peut souvent en observer aux angles de ces pièces.

Un fragment de verre « brut » bleu-vert, provenant du fond d'un creuset, avec une fine couche de matière sablonneuse sur un côté (inv. 96/10065-35), et une présumée scorie de verre (inv. 96/10069-7) témoignent de la production du verre. Puisque aucune trace de fours ou de déchets de fabrication n'est attestée dans cette fouille, il est vraisemblable que ces éléments proviennent de matériaux rapportés et mis en remblais. En outre, des fragments de fonds légèrement bombés de trois bols ou gobelets en verre bleu-vert présentent des marques de pontil. Deux de ces exemplaires (n^{os} 3 et 4) proviennent d'ensembles datés par la céramique respectivement de 40-70 ap. J.-C. et de 30/50-80 ap. J.-C. On pourrait imaginer qu'il s'agit de récipients fabriqués sur place. Aux deux seuls endroits où le soufflage de verre a pu être attesté à Avenches, c'est-à-dire dans la région du Palais de *Derrière-la-Tour*¹⁰⁸ et dans les faubourgs nord-est¹⁰⁹, les marques de pontil ne sont pas connues. Par contre, on les retrouve ailleurs sur le site, en dehors de contexte de production, le plus souvent à partir de l'époque flavienne. Un autre type de trace de fabrication mérite d'être mentionné : à l'intérieur de l'embouchure d'une petite bouteille (n^o 8), des stries brunâtres dans le sens du soufflage sont conservées. Il s'agit de restes d'oxyde de fer provenant de la canne à souffler.

Formes et datation

La plupart des objets en verre déterminables issus de cette fouille datent du I^{er} siècle ap. J.-C. et de la première moitié du II^e s. ap. J.-C. Seuls trois fragments (n^{os} 5-7) sont plus tardifs et datent vraisemblablement du III^e s. ap. J.-C.

Deux formes précoces sont attestées, une fiole Isings 6 en verre bleu-vert, trop peu conservée pour être dessinée, et une coupe à côtes Isings 3a mosaïquée *millefiori*. Cette dernière vient s'ajouter aux verres de ce type dont on connaît à Avenches d'assez nombreux exemplaires¹¹⁰, très souvent d'excellente qualité. D'une façon générale, ces verres sont datables de la deuxième moitié du I^{er} s. av. J.-C. et de la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C. Cette fourchette chronologique très large a souvent été adoptée faute de caractéristiques spécifiques permettant une distinction plus fine. En Gaule, on peut tout de même constater que les sites fondés ou attestés à partir de l'époque augustéenne¹¹¹ en fournissent toujours, alors que les sites d'époque tibérienne¹¹² n'ont pratiquement plus reçu de telles importations d'Italie ou d'Égypte¹¹³. Nous pensons que les nombreux verres mosaïqués découverts à Avenches témoignent donc plutôt de l'horizon augustéen d'Aventicum, même si dans les cas de fouilles de l'insula 20 en 1996, les niveaux contemporains de la première occupation du quartier ne contenaient pas de verre.

Le bol hémisphérique n^o 5, à fond plat, décoré de quatre dépressions pointues et profondes, est une forme nouvelle pour Avenches. Le rebord est épaissi. Le verre incolore de teinte légèrement verte est filandreux et bulleux. L'ensemble de ces caractéristiques le rapproche de plusieurs formes ornées de la même manière. On trouve des bols et gobelets à dépressions fabriqués au II^e s. ap. J.-C. qui sont souvent dotés d'un pied¹¹⁴. Les formes apodes à dépressions sont en général plus tardives. Des gobelets apodes à dépressions plus nombreuses, provenant de Cologne¹¹⁵ et de Hongrie¹¹⁶, sont ainsi datés du III^e s. ap. J.-C. La forme la plus proche du bol n^o 5, en ce qui concerne les proportions, est le type Trier 49d, datable de la première moitié du IV^e s. ap. J.-C.¹¹⁷ Mais contrairement au décor de notre exemplaire, ses dépressions ne sont que faiblement marquées.

¹¹⁰ BONNET BOREL 1997, pl. 30 et 31, 1-8.

¹¹¹ Par exemple Limoges, Saintes, Bordeaux.

¹¹² Par exemple le camp d'Aulnay-en-Saintonge, la villa de Plassac (sur Gironde).

¹¹³ D. F. GROSE, *The Toledo Museum of Art. Early Ancient Glass. Core-forms, Rod-formed, and Cast Vessels and Objects from the Late Bronze Age to the Early Roman Empire*, 1600 B.C. to A.D. 50. New York, 1989, p. 241-245.

¹¹⁴ G. SENNEQUIER, *Verrierie d'époque romaine*. Collection des Musées départementaux de Seine-Maritime. Rouen, 1985, p. 64, n^o 38.

¹¹⁵ F. FREMERSDORF, E. POLONYI-FREMERSDORF, *Die farblosen Gläser der Frühzeit in Köln*. Die Denkmäler des römischen Köln IX, Köln/Bonn, 1984, p. 23-24, n^{os} 60 et 61.

¹¹⁶ L. BARKOCZI, *Pannonische Glasfunde in Ungarn*. Budapest, 1988, pl. XI, n^{os} 120-122.

¹¹⁷ GOETHERT-POLASCHEK 1977, p. 62.

¹⁰⁶ A. HOCHULI-GYSEL, Le verre, in : P. BLANC *et al.*, Recherches sur les quartiers nord-est d'Aventicum, fouilles 1991-1995, *BPA* 37, 1995, p. 88, fig. 59, 44.

¹⁰⁷ *Ibidem* p. 84.

¹⁰⁸ J. MOREL, H. AMREIN, M.-F. MEYLAN, CH. CHEVALLEY, Un atelier de verrier du milieu du I^{er} siècle apr. J.-C. à Avenches, *AS* 15, 1992, p. 2-17.

¹⁰⁹ Cf. *infra* p. 204, chronique des fouilles 1997.

Deux fragments de fonds de bouteilles Isings 50 décorés de cercles concentriques sont attestés.

Les remarques concernant la fréquence et certaines spécificités des autres formes sont signalées dans le catalogue.

Utilisation du verre

On peut constater que la proportion entre verre utilisé à table et verre destiné à contenir et à verser est à peu près équilibrée. Aucun vase de très grand format n'a été recensé (urnes, grandes bouteilles Isings 50). L'usage du verre pour le vitrage (n° 9) et comme élément de parure (perles n° 10 et 11) est aussi attesté.

La répartition, par formes et par types, du verre contenu dans les différents ensembles formant les horizons 2 à 5 figure sous forme de tableau en annexe, à la suite de la céramique (fig. 52, 55, 58, 61).

Utilisation	Forme	NI	%NI
Vaisselle de table	Coupes	11	
	Bols	4	
	Gobelets	7	
		22	26
Récipients à verser ou à contenir	Cruche	1	
	Bouteilles	18	
		19	23
Emballages de produits de toilette	Fioles	4	5
Indéterminée	Indéterminée	37	46
Total		82	100

Fig. 38. Utilisation des récipients en verre.

Forme	Type	Nb. frgts	NI	Ensemble	Dat. céramique	N° cat.
Coupes/coupelles	Isings 2?	1	1	10095	I ^{er} -III ^e s.	
	Isings 3, <i>millefiori</i>	1	1	10065	I ^{er} -III ^e s.	1
	Isings 3, bleu-vert	8	6	10089, 10185, 10186	30/50-80, I ^{er} -III ^e s.	
	Isings 42 ?	1	1	10092	60/70-120	
	à côtes, sur pied	1	1	10058	1/20-40	
	AV V 25	1	1	102181	50-200/250	
		13	11			
Bols	Isings 12	1	1	10086	20/30-60/70	2
	Isings 12?	2	1			
	AR 98/AV V 84	1	1	10024	150-200	6
	indéterminé	1	1			
			5	4		
Gobelets	Isings 17?	1	1	10086	150-200	
	Isings 29	1	1	10200	I ^{er} -III ^e s.	
	Isings 31	1	1	10086	150-200	
	Isings 21/AV V 53/54	30	1	10082, 10220	150-200/250	
	AV V 87	1	1	10224	150-200	7
	à dépressions	10	1	10065/10185	I ^{er} -III ^e s.	5
	indét.	2	1	10224	150-200	
		46	7			
Encrier?	bleu-vert	1	1	10218	150-200/250	
Fioles	Isings 6?	1	1	10058	1/20-40	
	Isings 82	1	1	10182	II ^e -début III ^e s.	
	indét.	2	2			
			4	4		
Cruche	Isings 13/15?	1	1	10160	I ^{er} -III ^e s.	
Bouteilles	Isings 50	7	7	10065, 10091	30-60; I ^{er} -II ^e s.	
	Isings 50?	1	1	10088, 10189	70-120; II ^e -III ^e s.	
	indét., bleu-vert	15	10	10088	70-120	
			23	18		
Récipients	indét., bleu-vert	34	25			
	marque du pontil	3	3	10089, 10100, 10178	30/50-80; 40-70; fin I ^{er} -début II ^e s.	3-4
	incolore	8	6			
	autres couleurs	2	2			
			47	36		
Vitre		1	1	10086		9
Perles		2	2	10154, 10219	50-80/100; mil. II ^e -III ^e s.	10-11
Total		143	85			

Fig. 39. Insula 20. Ensemble des récipients et des objets en verre mis au jour en 1996.

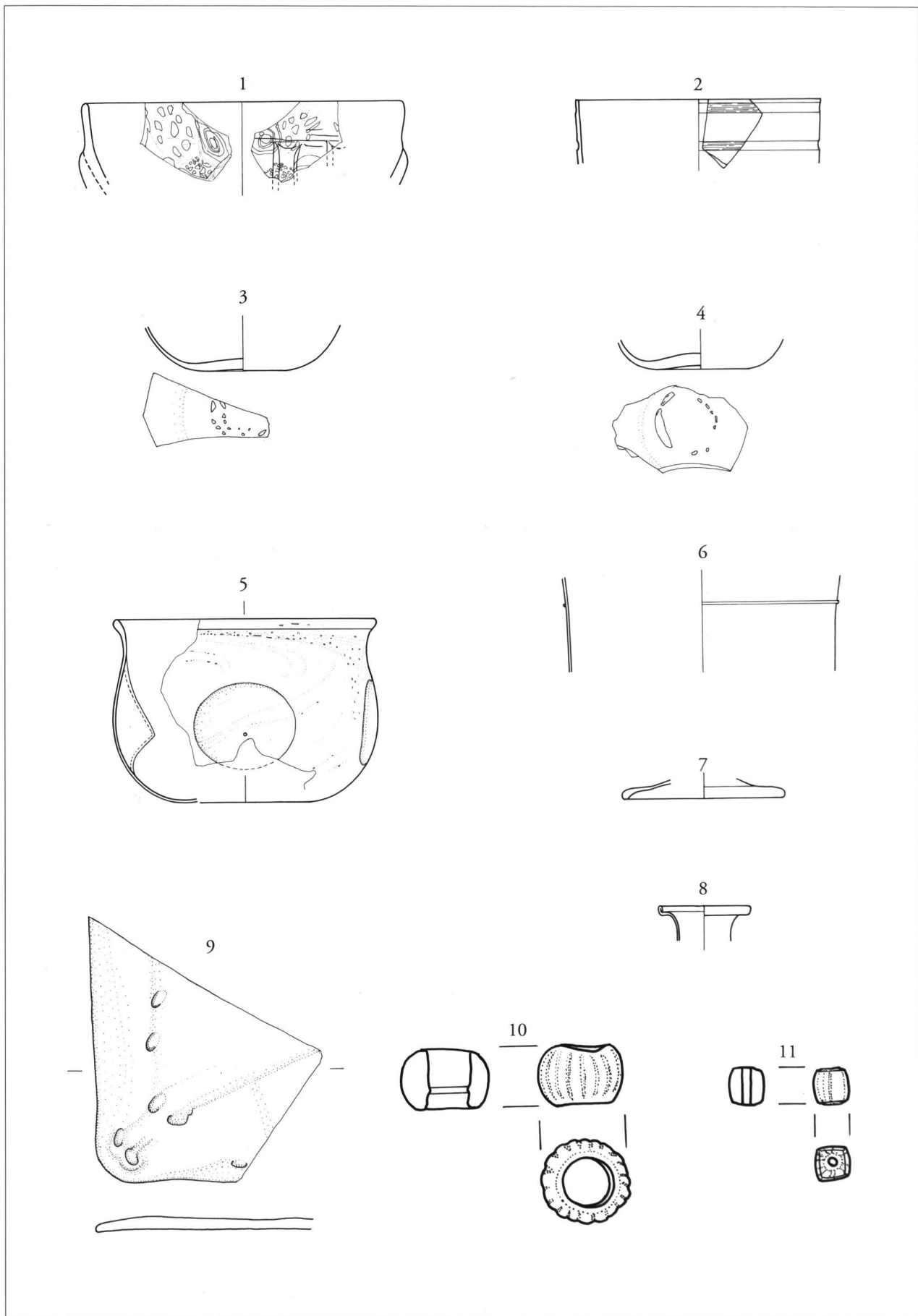


Fig. 40. Verre.

Ech. 1:2 (1-9), Ech. 1:1 (10-11)

Catalogue

1. Coupe Isings 3a/AV V 1. Fragment de rebord. Verre mosaïqué *millefiori*. Fleurs à pétales blanches et à coeur jaune; spirale autour d'un centre jaune. Fond en verre bleu cobalt. Diam. 11,6 cm. Inv. 96/10065-34.
Il s'agit du quatrième exemplaire d'une coupe à côtes basse mosaïquée *millefiori* retrouvée à Avenches (cf. BONNET BOREL 1997, p.17). Le contexte ne donne aucune précision pour la chronologie de la pièce mais une datation augustéenne est probable.
2. Bol Isings 12. Fragment de rebord. Diam. 9 cm. Verre bleu-vert. Rainures meulées le long du bord et 1 cm plus bas. Inv. 96/10086-04. Datation: I^{er} s. ap. J.-C.
3. Vase à fond légèrement refoulé. Marque du pontil. Verre bleu-vert. Diam. 3,5 cm. Inv. 96/10089-05.
4. Vase à fond légèrement refoulé. Marque du pontil. Verre bleu-vert. Diam. 3,5 cm. Inv. 96/10100-05.
5. Gobelet. Fragments de rebord, de paroi et de fond. Quatre dépressions très pointues et profondes. Verre incolore verdâtre, filandreux et bulleux. H. env. 6,8 cm. Diam. 9,5 cm. Inv. 96/10065-33 (certains fragments proviennent de l'unité de prélèvement 96/10185). Probablement III^e s.
6. Bol AR 98.2 /AV V 84.1. Fragment de paroi. Verre incolore, blanchâtre, translucide. Filet de verre incolore rapporté. Diam. 10 cm. Inv. 96/10224-02.
Ce type de bol est assez fréquent à Avenches (cf. BONNET BOREL 1997, p. 37: 16 exemplaires). Leur datation va du deuxième quart du II^e jusqu'au troisième quart du III^e s. ap. J.-C.
7. Gobelet haut sur piédestal, type AR 99/AV V 87. Fragment de pied. Diam. 5,8 cm. Verre incolore, blanchâtre, translucide. Inv. 96/10224-03. III^e s.
Il s'agit du deuxième exemplaire de ce type retrouvé à Avenches. L'autre pièce porte une ornementation à filet vermiculaire (cf. BONNET BOREL 1997, p. 38).
8. Fiole. Fragment de l'embouchure. Verre bleu-vert, traces longitudinales d'oxyde de fer. Diam. 3,4 cm. Inv. 96/10088-06.
9. Verre à vitre. Verre vert olive clair, translucide. Un côté plat et mat, l'autre légèrement ondulé et brillant. Fragment d'angle avec traces d'outil sur le côté brillant. L. 9,5 cm. Inv. 96/10086-05.
10. Perle. Faïence bleu-gris clair, mat. Intacte. Diam. 1,7 cm. Inv. 96/10154-01.
Ce type de perle a été observé plusieurs fois dans les nécropoles d'Avenches.
11. Perle. Verre vert foncé, opaque, surface un peu corrodée. Diam. 0,7 cm. Inv. 96/10219-02.
Ce type de perle est déjà attesté dans la nécropole d'Avenches *En Chaplix*.

Le mobilier en argent, bronze, plomb, os et pierre (fig. 41-44, n^{os} 1-55)

Catherine MEYSTRE

Vu la relative pauvreté des trouvailles consécutive au caractère ponctuel des fouilles, le mobilier provenant des diverses phases de développement que connaît le quartier à partir du règne de Tibère jusqu'au milieu du III^e s. ap. J.-C. (*horizon 2-5*)¹¹⁸ ne permet aucune considération particulière sur la nature même de l'occupation de l'*insula*¹¹⁹.

Quelques objets en bronze méritent toutefois d'être signalés: un fragment de corne d'abondance en bronze doré (n^o 16) appartenant peut-être à une statuette, un fragment de la chevelure d'une statue probablement grandeur nature (n^o 17) et un doigt (n^o 19), dont il n'est pas possible de déterminer s'il a appartenu à une statue ou à un récipient. Mentionnons encore un très petit fragment d'inscription sur plaque de bronze (n^o 33) trop lacunaire pour être lisible.

Catalogue¹²⁰

Argent (fig. 42)

Mobilier?

1. Rondelle. Trou central. Ornée de cercles concentriques. Diam. 1,33 cm. Inv. 96/10058-03. Contexte archéologique: 1/20-40 ap. J.-C.

Bronze (fig. 42-43)

Parure

2. Bague à intaille en verre naturel (GUIRAUD 1989 type 2c). Intaille en verre naturel de forme ovale presque ronde, bombée. Un oiseau à long cou et longues pattes (cigogne, héron?) est gravé; la tête et le cou tournés vers l'arrière. Diam. int. 1,55 cm. Inv. 96/10061-27. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).

Habillement – parure

3. Fibule gauloise simple (RIHA 2.2.4), type daté Auguste précoce à milieu I^{er} siècle ap. J.-C. Absence de patine. Inv. 96/10057-01. Contexte archéologique (1 fragment): 20-40 ap. J.-C.
4. Fibule dont l'arc devient plus étroit en direction du pied et est orné de cannelures (RIHA 4.4.1) ou dont l'arc est de largeur constante et orné de cannelures (RIHA 4.4.2), type daté Auguste précoce à la fin du I^{er} siècle. Long. (5,2) cm. Inv. 96/10061-24. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).

¹¹⁸ L'ensemble du mobilier récolté a été pris en considération et figure dans le catalogue. Le matériel issu des niveaux supérieurs de démolition, parmi lequel peuvent se trouver des objets d'époque moderne est mentionné uniquement dans les tableaux de répartition. Pour la pierre, les rares éléments d'architecture recueillis n'ont pas été pris en compte dans cette étude.

¹¹⁹ Cette remarque ne s'applique pas au matériel ferreux, essentiellement constitué de scories, qui témoigne de la présence d'activités métallurgiques proches, cf. *infra* p. 84.

¹²⁰ Mentionnée à la suite du numéro d'inventaire (*contexte archéologique*), la datation de l'ensemble auquel appartiennent les objets repose essentiellement sur l'étude du mobilier céramique.

5. Fibule avec incrustation niellée (?) fragmentaire (RIHA 5.15?), type daté Claude-Néron à début II^e siècle. Extrémité du pied conservée. Trace d'étamage, mais pas de nielle, toutefois la forme rappelle les pièces de ce type. Long. (2,2) cm. Inv. 96/10092-03 (sans ill.). Contexte archéologique: 60/70-120 ap. J.-C.
6. Fibule dont l'arc comporte de petits champs émaillés (RIHA 5.17.3), type daté du deuxième au troisième quart du I^{er} siècle ap. J.-C. Ardillon manquant, porte-ardillon fragmentaire. Aplatie. Email mal conservé. RIHA 1994 pl. 34, 2644. Long. 4,4 cm. Inv. 96/10061-25. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).
7. Fibule émaillée de forme symétrique complexe (RIHA 7.20), type daté deuxième moitié II^e à début III^e siècle ap. J.-C. Ardillon manquant, porte-ardillon fragmentaire. Email très bien conservé de couleur rouge, bleu et blanc. Long. 4,85 cm. Inv. 96/10061-26. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).
8. Fibule émaillée zoomorphe (RIHA 7.25), type daté en général du II^e siècle. Hippocampe. Ardillon et porte-ardillon fragmentaires. Email mal conservé de couleur indéterminée. RIHA 1994 pl. 46, 2913 (datation de la couche dernier tiers du I^{er} siècle-début II^e siècle ap. J.-C.). Long. 4,8 cm. Inv. 96/10061-23. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).
9. Fibule en anneau (RIHA 8.2.2), type présent pendant tout l'Empire. Ardillon manquant. RIHA 1979 pl. 69, 1829 (datation de la céramique Néron-Flaviens), RIHA 1994 pl. 48, 3012 (datation de la céramique 50-100; monnaies 11-41). Diam. ext. 4,55 cm. Inv. 96/10223-05. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).

Habillement

10. Applique de ceinturon fragmentaire. Fine plaque rectangulaire avec clou de fixation aux angles. DESCHLER-ERB 1996 pl. 22, 324-325. Long. (4,15) cm, larg. 2,2 cm. Inv. 96/10058-02. Contexte archéologique: 1/20-40 ap. J.-C.

Toilette et soins

11. Spatule-sonde. Spatule allongée et plate. Manche finement cannelé, moulure avant la spatule. Long. 14,7 cm. Inv. 96/10073-01. Contexte archéologique: 1/20-50 ap. J.-C.
12. Spatule ou cuillère terminée à l'autre extrémité par une sonde. Spatule (ou cuillère) fragmentaire. Tige pliée avant la sonde. Manche finement cannelé et orné d'une moulure avant la spatule (ou la cuillère). Long. (11) cm. Inv. 96/10085-01 (sans ill.). Contexte archéologique: 20/30-60/70 ap. J.-C.
13. Miroir circulaire fragmentaire. Bord biseauté; une face polie. Diam. env. 11 cm. Inv. 96/10065-10 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.
14. Miroir fragmentaire. Forme polygonale? Angle de plus de 90°. Bord biseauté. Une face polie. Long. (1,9) cm. Inv. 96/10094-04 (sans ill.). Contexte archéologique: 50-100 ap. J.-C.

Écriture

15. Boîte à sceau fragmentaire. Probablement en forme de goutte. Partie inférieure conservée. Long. (2,3) cm. Inv. 96/10189-03 (sans ill.). Contexte archéologique: II^e-III^e siècle ap. J.-C.

Culte ou art-décoration

16. Corne d'abondance appartenant à une statuette. Dorée. Cf. LEIBUNDGUT 1980 pl. 108, 83. Haut. (3,8) cm. Inv. 96/10189-02. Contexte archéologique: II^e-III^e siècle ap. J.-C.
17. Chevelure fragmentaire appartenant à une statue probablement de grandeur nature. Brûlé. Long. (3,5) cm. Inv. 96/10065-15 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.

Vaisselle

18. Couteau fragmentaire. Manche court en bronze formé de deux plaques rivetées à l'arrière de la lame en fer. Les deux plaques comportent une découpe décorative. Long. (4,3) cm. larg. 2 cm. Inv. 96/10154-03. Contexte archéologique: 50-80/100 ap. J.-C.

Vaisselle ou art-décoration?

19. Doigt provenant d'une statue ou d'un récipient. Il peut s'agir d'un fragment de statue ou du poucier d'une cruche ou d'un pot. Pour cette dernière interprétation, cf. TASSINARI 1993 type C1221. Long. (2,8) cm. Inv. 96/10094-01. Contexte archéologique: 50-100 ap. J.-C.

Vaisselle ou mobilier?

20. Anse ou poignée fragmentaire. Forme semi-circulaire; section rectangulaire; décrochement à une extrémité. Diam. ext. 10 cm. Inv. 96/10065-18 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.
21. Anse ou poignée fragmentaire. En forme d'oméga. Deux fragments conservés. Inv. 96/10189-04 (sans ill.). Contexte archéologique: II^e-III^e siècle ap. J.-C.

Mobilier

22. Applique circulaire. Trou central. Cercles concentriques moulurés. Pliée en deux. Diam. 3,8 cm. Inv. 96/10065-17 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.
23. Applique fragmentaire. Tôle de forme conique, prolongée horizontalement à sa base. Diam. base 1,9 cm. Inv. 96/10082-05 (sans ill.). Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C.

Mobilier et serrurerie

24. Clou décoratif fragmentaire. En forme de canard. Tête manquante et tige fragmentaire. Long. 2,6 cm. Inv. 96/10061-29 (sans ill.). Contexte archéologique non daté (pas de céramique).
25. Balustre fragmentaire; élément décoratif de plaque de serrure DESCHLER-ERB 1996 pl. 7, 76. Base conservée. Diam. 2 cm. Inv. 96/10080-01 (sans ill.). Contexte archéologique: II^e siècle ap. J.-C.

Serrurerie

26. Clé (?) fragmentaire. Dents manquantes. Brûlée. Long. (4,9) cm. Inv. 96/10079-02. Contexte archéologique: 1/20-50/60 ap. J.-C.
27. Moraillon fragmentaire. Auberon manquant. Agrafe à bois et auberon en fer. Long. 9,4 cm. Inv. 96/10065-09 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.
28. Moraillon. Section triangulaire s'aplatissant avant l'auberon. Agrafe à bois. Long. 7,5 cm. Inv. 96/10091-02 (sans ill.). Contexte archéologique: 30/40-60 ap. J.-C.

Armement

29. Charnière d'armure? Ailes rectangulaires avec deux petits clous en place et percées chacune de deux fins trous. Long. d'une aile 3,85 cm. Inv. 96/10157-01 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C.

Harnachement

30. Pendeloque de harnais fragmentaire. En forme de coeur, terminée par une boule. Partie inférieure conservée. Cf. OLDENSTEIN 1977 pl. 34, 260-267. Haut. (2,3) cm. Inv. 96/10184-02. Contexte archéologique: 40-70/80 ap. J.-C.
31. Bouton de harnais fragmentaire. Forme probablement circulaire; deux boutons de fixation. Brûlé. Long. (3,6) cm. Inv. 96/10065-11 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.

32. Élément de harnais? Tôle de forme rectangulaire à bords descendants et concaves, arquée dans la longueur; prolongée sur un petit côté par une languette percée d'un fin trou. Manque une languette identique de l'autre côté? Long. (3,95) cm. Inv. 96/10061-31 (sans ill.). Contexte archéologique non daté (pas de céramique).

Epigraphie

33. Inscription fragmentaire. Bord inférieur ou supérieur? Lettres conservées sur la moitié de leur hauteur. Si l'on considère qu'il s'agit du bord inférieur la lecture proposée serait:]EV.[ou]LV.[, si l'on considère qu'il s'agit du bord supérieur la lecture serait]AT[. Long. (2) cm. Inv. 96/10065-16. Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.

Quincaillerie

34. Clou. Tête sphérique pleine. Courte tige de section rectangulaire. Brûlé? Diam. 1 cm, long. 1,9 cm. Inv. 96/10065-12 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.
35. Clou. Tête biconique; tige en fer de section carrée. Tige fragmentaire. Diam. 1 cm, long. (2,2) cm. Inv. 96/10065-13 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.
36. Clou. Tête semi-circulaire pleine, tige de section ronde. Tige pliée. Diam. tête 0,7 cm, long. 2,1 cm. Inv. 96/10219-03 (sans ill.). Contexte archéologique: 150/180-250 ap. J.-C.
37. Clou. Tête plate, tige de section carrée. Tête et tige pliées. Diam. tête 1,2 cm. Inv. 96/10219-04 (sans ill.). Contexte archéologique: 150/180-250 ap. J.-C.
38. Clou. Tête hémisphérique en tôle, tige pliée, de section carrée. Absence de patine ou plus probablement présence d'une dorure sur la surface extérieure de la tête et partiellement sur la tige. Diam. 1,6 cm. Inv. 96/10073-02. Contexte archéologique: 1/20-50 ap. J.-C.

Divers

39. Clochette. Base circulaire, forme allongée. Trace du battant en fer. Base légèrement écrasée. Haut. 7,3 cm. Inv. 96/10094-02. Contexte archéologique: 50-100 ap. J.-C.
40. Anneau. Section en «D». Romain? Diam. int. 1,6 cm. Inv. 96/10061-28 (sans ill.). Contexte archéologique non daté (pas de céramique).

Indéterminé

41. Plaque semi-circulaire surmontée d'un coq (ou d'une poule?) et prolongée vers le bas par une tige plate. Plaque et tige fragmentaires, queue de l'animal fragmentaire. Haut. (7,5) cm. Inv. 96/10061-30 (sans ill.). Contexte archéologique non daté (pas de céramique).
42. Objet fragmentaire. Tige de section triangulaire terminée par une boule, aplatie dans le prolongement d'une des faces de la tige. Long. (1,8) cm. Inv. 96/10065-14 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.
43. Tôle fragmentaire. Ornée de cercles concentriques formés par une ligne de perles en creux alternées de deux lignes de points. Diam. max. (14) cm. Inv. 96/10057-02. Contexte archéologique: (1 fragment) 20-40 ap. J.-C.
44. Bande. Un trou de fixation à chaque extrémité. Les bords sont soulignés de deux lignes incisées dont une est plus marquée.

Pliée. Long. 4,4 cm, larg. 0,93 cm. Inv. 96/10073-04. Contexte archéologique: 1/20-50 ap. J.-C.

Plomb (fig. 43)

Artisanat – travail du textile

45. Poids ou fusaïole. Forme circulaire, trou imparfaitement centré, légèrement conique. Décor formé de lignes radiales entre lesquelles sont disposés des points. Diam. env. 2,2 cm. Inv. 96/10073-03. Contexte archéologique: 1/20-50 ap. J.-C.

Os (fig. 43-44)

Parure

46. Epingle (?) fragmentaire. Tige avec renflement conservée. Long. (5,3) cm. Inv. 96/10192-01 (sans ill.). Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C.
47. Epingle fragmentaire. Sommet arrondi. Long. (3,6) cm. Inv. 96/10218-01 (sans ill.). Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C.
48. Epingle fragmentaire. Tête sphérique, renflement dans le tiers supérieur de la tige. Long. (6,9) cm. Inv. 96/10220-01. Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C.

Jeu

49. Jeton (BÉAL type 5). Diam. 1,8 cm. Inv. 96/10082-01. Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C.

Vaisselle

50. Couteau fragmentaire. Plaquettes du manche en os ou peut-être en ivoire et lame en fer. Manche et pointe fragmentaires. Dos de la lame droit puis descendant, tranchant incurvé. Manche formé de deux plaquettes rivetées à l'avant de la lame en fer et ornées de motifs géométriques gravés. MANNING 1985 pl. 53, Q17, pl. 54, Q18-Q22; datation I^{er}-début II^e siècle. Long. (11,6) cm, larg. lame près du manche 1,4 cm. Inv. 96/10151-01. Contexte archéologique: 40-70 ap. J.-C.
51. Couteau fragmentaire. Fragment du manche et pointe conservés. Manche formé de plaquettes en os, fixées près de la lame en fer par une bague en bronze. Soie en forme de tige. Long. manche (3,2) cm, long. lame (2,1) cm. Inv. 96/10085-09. Contexte archéologique: 20/30-60/70 ap. J.-C.
52. Manche de couteau (?) fragmentaire. Section plus ou moins circulaire; l'extrémité côté lame est terminée par un double biseau; l'autre extrémité possède deux encoches alignées. Zone tailladée sur la longueur. A l'extrémité côté encoche, tache due à la corrosion du bronze. Long. (8,2) cm. Inv. 96/10151-02. Contexte archéologique: 40-70 ap. J.-C.

Mobilier

53. Plaquette décorative. Forme carrée. Ornée de trois cercles pointés disposés en diagonale. Long. 2,6 cm x 2,5 cm. Inv. 96/10219-01. Contexte archéologique: 150/180-250 ap. J.-C.
54. Charnière fragmentaire. Deux lignes excisées à une extrémité. Long. 8,7 cm. Inv. 96/10065-05 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.

Artisanat – travail du textile

55. Aiguille fragmentaire. Tige aplatie à la hauteur du chas rectangulaire. Long. (7,95) cm. Inv. 96/10088-01. Contexte archéologique: 70-120 ap. J.-C.

Fonction	Désignation	Matière	NI	N ^{os} cat.	Fig.
Parure	bague à intaille	bronze/ verre	1	2	42
	épingle	os	3	46-48	43
Habillage- parure	fibule, type Riha 2.2.4	bronze	1	3	42
	fibule, Riha 4.4.1 ou Riha 4.4.2	bronze	1	4	42
	fibule, Riha 5.15	bronze	1	5	–
	fibule, Riha 5.17.3	bronze	1	6	42
	fibule, Riha 7.20	bronze	1	7	42
	fibule, Riha 7.25	bronze	1	8	42
	fibule, Riha 8.2.2	bronze	1	9	42
Habillage	applique de ceinturon	bronze	1	10	42
Toilette et soins	spatule-sonde	bronze	1	11	42
	sonde avec spatule ou cuillère	bronze	1	12	–
	miroir	bronze	2	13-14	–
Jeu	jeton	os	1	49	43
Écriture	boîte à sceau	bronze	1	15	–

Tableau de répartition des objets personnels.

Fonction	Désignation	Matière	NI	N ^{os} cat.	Fig.
Armement?	charnière	bronze	1	29	–
Harnache- ment	pendeloque de harnais	bronze	1	30	43
	bouton de harnais	bronze	1	31	–
	élément de harnais?	bronze	1	32	–

Tableau de répartition des objets liés à l'équipement militaire.

Fonction	Désignation	Matière	NI	N ^{os} cat.	Fig.
Travail textile	aiguille	os	1	55	44
	fusaïole ou poids?	plomb	1	45	43

Tableau de répartition des objets liés à l'artisanat.

Fonction	Désignation	Matière	NI	N ^{os} cat.	Fig.
Culte ou art-décoration	corne d'abondance d'une statuette	bronze	1	16	42
	chevelure d'une statue	bronze	1	17	–
Vaisselle	couteau	bronze/ fer	1	18	42
	couteau	os/fer	1	50	43
	couteau	os/fer/ bronze	1	51	43
	manche de couteau?	os	1	52	44
Vaisselle ou art-décoration	doigt d'un récipient ou d'une statue	bronze	1	19	42
Vaisselle ou mobilier	anse ou poignée	bronze	2	20-21	–
Mobilier	applique	bronze	2	22-23	–
	plaquette décorative	os	1	53	44
	rondelle	argent	1	1	42
	charnière	os	1	54	–
Mobilier et serrurerie	clou décoratif	bronze	1	24	–
	balustre	bronze	1	25	–
Serrurerie	clé?	bronze	1	26	42
	morillon	bronze	2	27-28	–

Tableau de répartition des objets domestiques.

Fonction	Désignation	Matière	NI	N ^{os} cat.	Fig.
Epigraphie	inscription	bronze	1	33	43
Quincaillerie	clou	bronze	5	34-38	43
Divers	clochette	bronze	1	39	43
	anneau	bronze	1	40	–
Indéterminé	objet indéterminé	bronze	2	41-44	43
–	vrac	bronze	86	–	–
	vrac	plomb	60	–	–
	moderne	bronze	18	–	–

Tableau de répartition des objets divers.

Fig. 41. Présentation du mobilier en métal et en os.

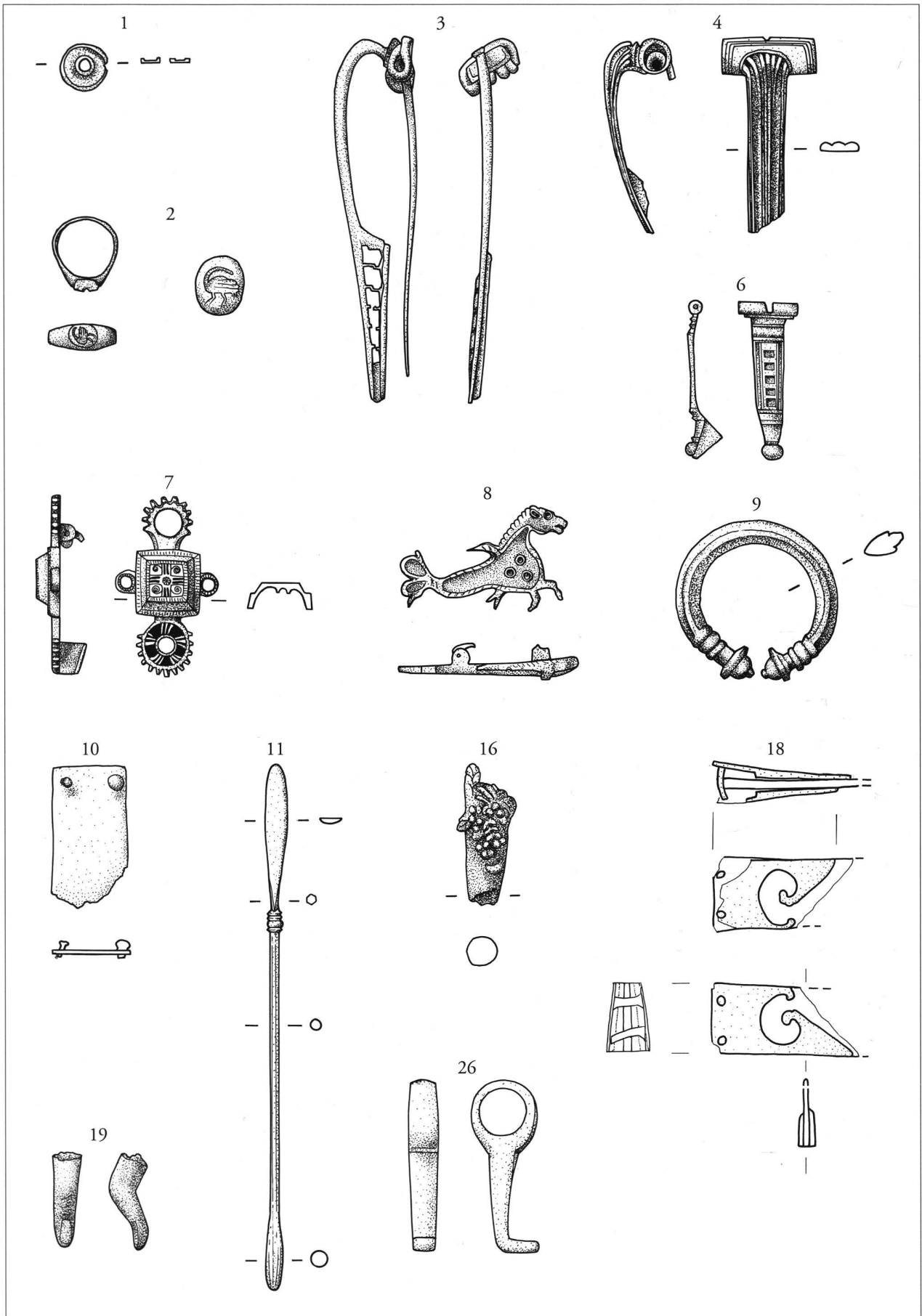


Fig. 42. 1: argent. 2-4, 6-11, 16, 19, 26: bronze. 18: bronze et fer.

Ech. 2:3

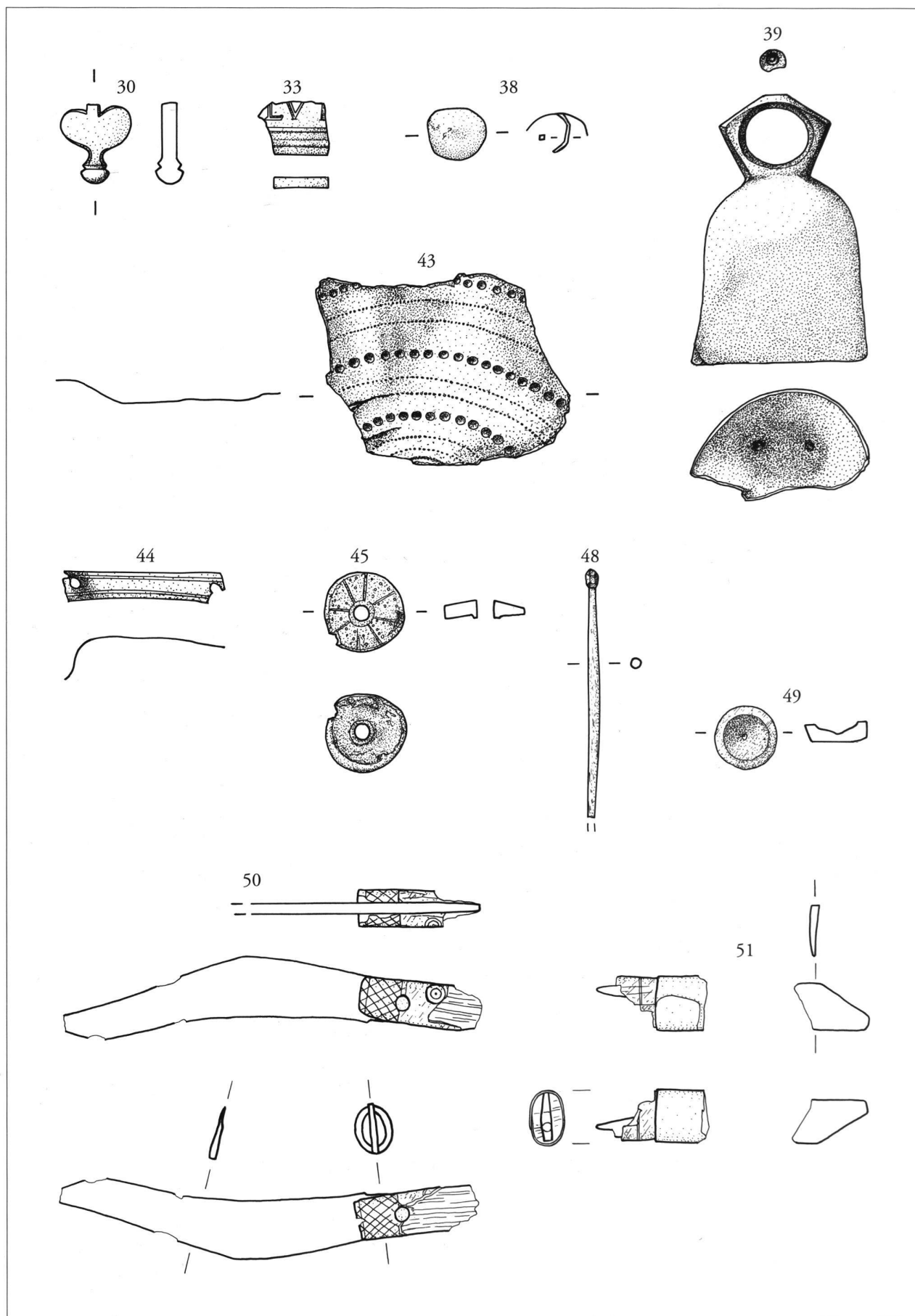


Fig. 43. 30, 33, 38-39, 43-44: bronze. 45: plomb. 48-49: os. 50-51: os, fer et bronze.

Ech. 2:3

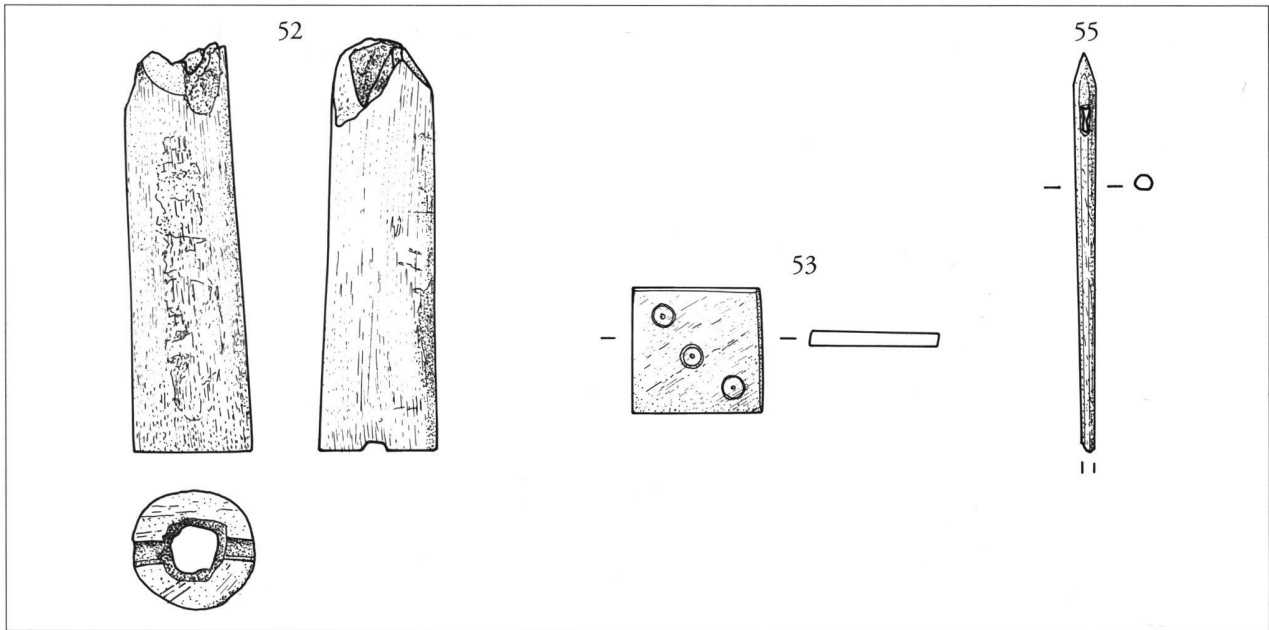


Fig. 44. 52-53, 55: os.

Ech. 2:3

Les objets en fer et les traces d'activités métallurgiques¹²¹

Anika DUVAUCHELLE

D'une manière générale, peu d'objets en fer ont été mis au jour lors de cette intervention et une grande partie de ce matériel, très fragmentaire, pose des problèmes d'identification. Aucun objet exceptionnel n'est à mentionner, la

plupart d'entre eux se situant dans la catégorie quincaillerie ou indéterminé (clous, ferrures, anneaux, tiges, bandes, etc.).

Près de la moitié du mobilier archéologique ferreux récolté est en réalité constitué de scories et de quelques autres déchets (fig. 45) attestant d'activités métallurgiques dans ce quartier (poids total : 7226,65 g, dont 370,41 g de scories cuivreuses et 78,09 g de fragments de creusets). L'atelier proprement dit n'a pas pu être localisé, soit qu'il

	10 av - 20/30 ap. J.-C	20/30-50	50-80/100	80/100-150	150-250/300
scories ferreuses ¹²²	120,22 g	–	136,74 g	54,08 g	59,10 g
calottes ¹²³	–	–	2990,36 g ¹²⁴	838,21 g ¹²⁵	–
scories argilo-sableuses ¹²⁶	–	182,86 g	551,16 g	271,30 g	276,76 g
paroi de foyer	–	–	–	117,14 g	–
scories cuivreuses	53,99 g	77,74 g	53,83 g	47,99 g	2,12 g
creuset	112,35 g	–	–	–	–
déchets de fabrication (?)	3 frgts fer	1 frgt fer	1 frgt fer 1 frgt bronze	3 frgts fer 3 frgts bronze (131,16 g)	1 frgt bronze
divers	–	–	–	–	1 poinçon 1 ciselet?

Fig. 45. Répartition diachronique des différents types de déchets ferreux et cuivreux (exprimés en poids).

¹²¹ Je remercie Vincent Serneels, de l'Institut de Minéralogie de l'Université de Lausanne, de son aide et de ses conseils.

¹²² Les scories ferreuses contiennent un pourcentage important de métal. Elles correspondent souvent à la forge d'un fer mal épuré.

¹²³ Les scories en calotte se forment au fond des foyers de forge. Elles présentent un fond concave caractéristique, une forme de calotte qui a donné son nom à la scorie. Leur taille varie énormément en fonction du type de travail et la durée de celui-ci.

¹²⁴ La phase 3 a livré huit scories en calotte : 1) 296,38 g pour environ 70 % de son volume original et une longueur de 8 cm ; 2) 485,57 g, il s'agit probablement de deux calottes soudées, longues de 10,5 cm ; 3) 89,88 g – 20 % – long. 6 cm ; 4) 47,21 g – 15 % – long. 5,5 cm ; 5) 163,15 g – 95 % – long. 7,5 cm ; 6) 255,19 g – 95 % – long. 7,5 cm ; 7) 469,18 g – 90 % – long. 10 cm ; 8) 1183,8 g – 90 % – long. 14 cm.

¹²⁵ La phase 4 a livré trois scories en calotte : 1) 181,05 g – 70 % – long. de 9 cm, scorie en majorité argilo-sableuse ; 2) 365,11 g – 60 % – long. 12 cm ; 3) 292,05 g – 40 % – long. 8 cm.

¹²⁶ Les scories argilo-sableuses contiennent un pourcentage important de matières argilo-sableuses, provenant des parois du foyer et des décapants utilisés lors du forgeage.

fut situé hors de l'emprise des fouilles, soit qu'il fut détruit par des occupations ultérieures. Aucune étude exhaustive n'a été entreprise sur ce matériel. Néanmoins, Vincent Serneels qui a contrôlé le tri des déchets métallurgiques, souligne que la proportion de scories argilo-sableuses et ferreuses correspond parfaitement aux vestiges d'une forge romaine. La présence de scories cuivreuses témoigne de l'association fréquente dans le même atelier du travail du fer et du bronze.

La répartition par phase archéologique¹²⁷ de ces différents objets ne nous apporte que peu de renseignements puisqu'ils appartiennent en majorité à des ensembles des II^e et III^e s. ap. J.-C. qui se démarquent ainsi de ceux, plus pauvres, du I^{er} siècle. Cette disparité n'est pas étonnante dans la mesure où elle s'observe sur la plupart des sites gallo-romains et correspond semble-t-il à d'importantes modifications dans la production, la diffusion, l'emploi et la récupération du métal¹²⁸.

De 10 av. J.-C. au milieu du I^{er} s. ap. J.-C.¹²⁹

Les objets en fer sont particulièrement peu nombreux pour cette première période. On remarque parmi eux la présence de deux fiches en T¹³⁰, pièces généralement interprétées comme éléments de fixation employés dans les constructions en bois. Nous pouvons également mentionner une fiche coudée que l'on identifie comme une pièce de serrurerie typique de l'époque de La Tène¹³¹.

Quelques rares traces liées aux activités métallurgiques ont également été relevées dès l'époque augustéenne tardive. La forge est attestée par trois petites scories ferreuses, tandis que deux scories cuivreuses et quatre fragments de creuset témoignent du travail d'un bronzier¹³².

Milieu du I^{er} siècle-III^e siècle

Parmi les objets en fer mis au jour dans les couches archéologiques attribuables à cette période, on soulignera la découverte d'une (probable) crapaudine dans le portique¹³³, de quelques stylets, d'une anse ou d'une clé à fonctionnement par retrait.

¹²⁷ Cf. *supra* fig. 30, le tableau synoptique des différents horizons d'occupation du quartier.

¹²⁸ La production de fer passe à plus grande échelle et sa diffusion est plus large. L'emploi de ce métal se généralise pour toutes sortes d'objets, de plus le recyclage semble moins pratiqué car la matière première est plus abondante.

¹²⁹ Ces fourchettes chronologiques ont été établies sur la base d'ensembles homogènes datés par la céramique mais ne correspondant pas forcément à une phase archéologique précise.

¹³⁰ Ensembles 10058 et 10079.

¹³¹ Ensemble 10079, cf. JACOBI 1974.

¹³² Il s'agit des ensembles 10058, 10073, 10153.

¹³³ Ensemble 10199; plaque circulaire d'un diamètre de 4,7 cm.

Conclusion

Les résultats obtenus à l'occasion des fouilles d'urgence menées dans l'insula 20 en 1996 ont démontré une fois de plus que l'on ne saurait sous-estimer l'apport des interventions ponctuelles lorsqu'elles sont menées en fonction d'une problématique fixée au préalable.

Grâce à la contribution essentielle de la dendrochronologie, de nouvelles données en terme de datation absolue sont venues étoffer la liste déjà précieuse des repères chronologiques jalonnant les premières années de la ville, années au cours desquelles sont posées les bases d'un urbanisme naissant (fig. 47). L'étude du mobilier céramique associé à l'habitat augustéen met en évidence un degré de romanisation déjà avancé des habitants que l'on perçoit notamment au travers des nombreux objets d'importation issus des premiers niveaux d'occupation.

Nous comprenons mieux désormais l'essor remarquable que connaît *Aventicum* dans les années 20 et 30 du I^{er} s. ap. J.-C. au cours desquelles sont érigés, à quelques mois d'intervalle peut-être, le mausolée nord d'*En Chaplix*, qui atteste la présence à Avenches de citoyens romains puissants¹³⁴, et, non loin d'un premier *forum* dont on commence également à saisir les origines tibériennes¹³⁵, les thermes monumentaux de l'insula 19, lieu de rencontre privilégié de la société romaine auquel un quartier entier de la ville a été réservé (fig. 1).

Peut-on en effet concevoir la mise en œuvre de telles réalisations sans concertation préalable au sein d'une élite locale dont le pouvoir décisionnel dans ce domaine serait reconnu notamment de l'autorité impériale? Une phase préparatoire devait être nécessaire à l'accomplissement des mesures d'ordre politique découlant de la réorganisation administrative des provinces par Auguste, et dans le cas d'Avenches, c'est dans les dix premières années de notre ère qu'il faut sans doute la situer. Il est significatif de ce point de vue que l'aménagement des installations portuaires assurant notamment l'acheminement des matériaux indispensables à la construction de la ville, se soit imposé d'emblée comme l'une des priorités. Dans une perspective identique l'établissement dès les origines d'une trame urbaine orthogonale fixant le cadre de développement de la nouvelle agglomération prend tout son sens.

L'histoire du site ne débute cependant pas avec la fondation de la ville au début de notre ère. A l'exception des quelques traces déjà mentionnées¹³⁶ d'une occupation sporadique du site dès l'âge du Bronze, il est intéressant de constater que pratiquement toutes les structures que nous

¹³⁴ La personne auquel est dédié le monument sud d'*En Chaplix* porte la toge témoignant de sa citoyenneté romaine. Plusieurs inscriptions démontrent l'importance des carrières exercées par certains Helvètes sous les Julio-Claudiens, qui le plus souvent portent le gentile de la famille impériale, cf. FREI-STOLBA 1996.

¹³⁵ BOSSERT/FUCHS 1989, p. 14 et KASPAR 1995. Sur la question de l'identification de *Forum Tiberii* avec Avenches, *caput civitatis* des Helvètes, cf. FREI-STOLBA 1996 et LIEB 1989.

¹³⁶ MEYLAN KRAUSE, *supra*, p. 11, note 33.